

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

## ABONNEMENTS

ETATS-UNIS:  
Un an: \$2.00  
CANADA, Hors-District,  
Un an: \$1.50  
CANADA, District,  
Un an: \$1.00

## AUX ANNONCEURS

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny.

Annoncez dans "LE PEUPLE" c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

VOL XLIV No 29

Ste-Marie, Beauce VENDREDI 3 MAI 1946



## NOUS GRANDIR

SECTION JUVENILE DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE  
Collège des FF. du S.-C., Montmagny

### JEUX INTERIEURS

#### POOL

Champion du Collège: Jean-Guy Boulet.  
2<sup>e</sup> Table: Champion. Boulet Jean-Guy.

Principaux joueurs: Tanguay G. Chouinard M. Bouchard L. Walsh R. Levesque Ed. Dumont J.-M. Levesque, J.-M. Lévesque, El. Jobin, R. Roy, C. Paradis, J. Morin, N. Côté Jn. Grégoire M. Soucy Y. Duval R. Parenteau J. Bond R. Harney J.

2<sup>e</sup> Table: Champion. André Blanchet.

Principaux joueurs: Jobin G. Normand E. Journault Jn-Y. Beaudoin C. Morin G. Tremblay G. Lavallée H. Nadeau G. Touzel T. Carré R. Hébert R. Maltais Chs-E. Chassé R. Beaudoin J. Blodeau N. Thibault R. Beaudin A. Larocque G.

#### MISSISSIPI

Champion: Guy Tremblay  
Principaux joueurs: Beaudoin J. Gagnon L. Côté R. Levesque El. Côté Paul-R. Côté D. Beaudin D. Nadeau G. Fortin M. Belzile M. Breton C. Lavallée H. Paquet M. Beaudin E. Fiset R. Parenteau J. Devost J. Thibault R. Beaudin F. Boulianne F.

#### PING-PONG

Champions: Henri Boulet.  
Principaux joueurs: Roy C. Morin B. Bouchard L. Chouinard M. Paradis J. Jobin R. Ouellet P.-E. Rioux A. Paradis Jn-L. Pichette G. Chassé R. Fortin M. Jobin G. Levesque H. Laberge G. Proulx M.

#### PICHENOLLES

Champion: Roland Chassé  
Principaux joueurs: Martin G. Parenteau J. Jobin G. Fiset R. Lavallée H. Lévesque El. Beaudin D. Coulombe G. Michaud J.-Y. Bilodeau N. Gagnon L. Paradis Jn L. Bond R. Castonguay J. Côté J.-M. Beaudin A. Beaudin C. Proulx M.

#### DAMES

Champion: Gilles Larocque.  
Principaux Joueurs: Parenteau J. Dubord, R. Parenteau G. Jobin R. Demers, G.A. Larocque, R. Proulx, M. Blodeau, N. Otis, G.E. Pichette G. Côté, A. Beaudin, D. Lemelin L.

#### Concours d'avril

10<sup>e</sup> année  
Denis Laroque, Benoit Morin, Denis Boulanger, Marcellin Cloutier, Clovis Roy, Jean-Guy Boulet, Robert Michaud, Raoul Roy, J.-P. Caron.

## Concerts . . .

La venue du directeur du Bureau des Concerts Canadiens, et cela, sous les auspices du conseil local de la Société Saint-Jean Baptiste, a suscité quelques commentaires qui nécessitent peut-être, il me semble, une petite mise au point.

Comme il appert que dans toute cette histoire de concerts, je se rait le "malcommode no. 1" voici: Le conseil local de la Société Saint-Jean Baptiste, à ma connaissance, n'a jamais eu et n'a pas l'intention d'organiser une société de concerts en plus ou à côté de celle qui est en marche depuis quelque temps. Ce qui s'est passé peut facilement se résumer. Une demoiselle de New-York est venue inviter à fonder une filiale des "Community Concerts". Son projet était attrayant.

Peu après, j'apprenais qu'il s'était organisé à Montréal le "Bureau des Concerts Canadiens". Je suggérai donc qu'il y avait probablement lieu de se mettre au courant de cette organisation pour le cas où elle serait plus intéressante et plus pratique que la première.

Le Directeur du Bureau des Concerts Canadiens m'ayant informé qu'il pourrait passer à Montmagny peu après Pâques, j'ai soumis qu'il

ne devait pas y avoir tant d'urgence à se lancer dans l'association américaine et qu'il ne pouvait y avoir de gros inconvénients à différer l'affaire de quelques semaines, ce qui permettrait de connaître l'organisation canadienne et de faire un choix.

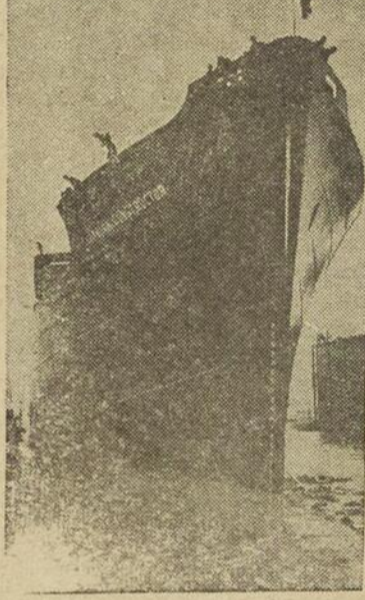
Ma petite suggestion fut rejetée et j'en pris mon parti.

Quelque temps après, toutefois, à une assemblée des directeurs de la Société Saint-Jean Baptiste, un des assistants souleva la question des concerts et apprenant que l'on n'avait pas jugé à propos d'accepter l'offre du directeur du Bureau des Concerts Canadiens de venir nous renseigner sur son organisation, il proposa que notre conseil invite le directeur en question. Cette proposition ajoutait que c'était un devoir pour notre Société de travailler à l'avancement des nôtres et de faire connaître leurs réalisations et elle fut acceptée à l'unanimité.

C'est tout ce qui s'est fait et c'est dire qu'il n'y a rien de tragique dans tout cela.

Lorsque ces quelques lignes paraîtront, M. Goulet sera venu exposer son programme et tous ceux qui ont quelque intérêt sur le su-

## LANCEMENT DE NAVIRES CANADIENS



LORSQUE Mme R. C. Vaughan, épouse du président et directeur général du Canadian National et de la Canadian National Steamships, coupa le ruban blanc et que la traditionnelle bouteille de champagne se brisa sur la proue du "Canadian Cruiser", le premier navire construit au Canada pour la Marine marchande d'après-guerre glissa doucement dans le fleuve St-Laurent, à Montréal. Deux jours plus tard, un navire similaire, le "Canadian Constructor" (dans le médaillon à gauche) était lancé à Vancouver. Un troisième navire identique, le "Canadian Challenger", est actuellement en construction à Québec. Ces trois navires seront affectés au service des Antilles de la Canadian National Steamships.

## La tuberculose voleuse de nos jeunes

Cette maladie peut s'attaquer à tout le monde, mais il n'est pas nécessaire que vous soyez sa victime. La Tuberculose a fauché environ 6700 personnes au Canada l'an dernier, un nombre qui suffirait à peupler une ville de la grandeur de Montmagny à peu près. Il y a aussi 43000 tuberculeux sous traitement qui sont forcés de vivre dans l'inaction pendant de longs mois, aux frais des gouvernements; ce qui augmente le fardeau des impôts. Les faits sont là.

Il ne faut donc rien négliger pour détruire cette ennemie dangereuse qui vient cueillir ses victimes la plupart du temps chez les gens âgés de 15 à 45 ans.

Que faut-il faire pour se protéger? L'arme la plus récente pour démasquer la tuberculose est la radiographie pulmonaire.

Si l'examen démontre que vos poumons sont sains quelle bonne nouvelle pour vous.

Si la tuberculose a envahi votre organisme, ce sera un grand service que vous rendra l'examen radiographique en vous avertissant à temps.

La seule façon de vaincre la tuberculose est de la dépister cas par cas. Donc faisons-nous radiographier.

Une campagne se poursuit dans nos usines et tous, nos ouvriers, nous l'espérons, se feront un point d'honneur de se rendre à l'heure qui leur est indiquée.

Avec la coopération de tous, l'examen radiologique des 6 et 7 mai sera un succès et une protection pour notre population ouvrière. Thérèse Mercier, Ed.-Hyg.

jet aurait été à même d'avoir les renseignements que notre Société Saint-Jean Baptiste a cru dans son rôle de faire connaître et il leur sera loisible de tirer les conclusions qu'ils jugeront opportunes.

Quant au soussigné, pas plus que la Société Saint-Jean Baptiste, il n'a jamais pensé et ne pense pas à organiser une autre société musicale en plus de l'autre. Il garde sa bonne humeur et s'il est vrai qu'il a pu changer d'idée, au sujet des concerts, sans se faire la moindre illusion, il n'a jamais ambitionné d'être dans la catégorie particulière de gens qui croient qu'il n'y a jamais lieu de changer d'idée.

Jos. Marineau, Secrétaire, La Société Saint-Jean Baptiste de Montmagny.

LISEZ NOTRE JOURNAL

## Morts au champ d'honneur



Soldat Walter Walsh  
1924-1943

Walsh donna sa vie à Casa Berardi. D'autres troupes avaient tenté pendant plusieurs jours d'enlever cette position, mais sans succès. Dans la nuit du 13 au 14 décembre la compagnie du major Triquet prit la relève. Ces hommes livrèrent un combat dur et sanglant. Au matin, la position était prise. Mais parmi ceux qui l'occupaient, il y avait plus de morts que de vivants.

Voici ce que dit le lieutenant-colonel Triquet, qui commandait Casa Berardi; "J'ai eu le soldat Walsh sous mes ordres pendant deux ans. Il fut toujours un soldat exemplaire. Au moment de sa mort, il était mon messager spécial au Quartier-Général de la compagnie."

"Il fut tué instantanément par un obus tiré d'un char d'assaut allemand qui était à une distance d'environ 150 pieds. A ce moment nous étions 7 à mon Quartier-Général; à l'exception d'un autre soldat et de moi-même, tous furent tués ou blessés."

"Walsh fut laissé sur le terrain pendant que nous reprénions l'attaque. Mais durant la nuit du 14 au 15 une patrouille de quelques hommes de ma compagnie allèrent chercher nos morts pour les enterrer tous ensemble près de Casa Berardi".

Ses parents, M. et Mme Maurice Walsh, et tous les membres de leur

## LA JUSTICE DE BIDDEFORD A 50 ANS

Nous nous joignons à tous les confrères Franco-Américains et à toute la presse française du Canada pour offrir à M. Joseph C. Bolduc, nos félicitations et nos meilleurs vœux à l'occasion de la célébration du cinquantième de "La Justice de Biddeford, Maine."

Nous avons eu le plaisir de connaître M. Bolduc il y a quelques années. C'est un journaliste courtis et possédant un entregent sans exemple. Il dirige avec succès son journal "La Justice". Nos chaudes félicitations.

famille peuvent être fier de Walter Walsh et assurés de la reconnaissance de leur concitoyens.



Sergent Réal Fortier  
1918-1944

C'est le 7 janvier que le sergent Réal Fortier donna sa vie à Ortona, en Italie. Le climat de cette région est insalubre. Après la prise d'Ortona, nos troupes eurent à y passer l'hiver. Les opérations consistaient à harceler l'ennemi par des sorties de patrouilles.

Le 7 janvier, une patrouille devait aller faire une reconnaissance aux abords de Villa Grande. Fortier s'offrit volontairement à remplacer un compagnon. Au cours de cette reconnaissance, Fortier fut atteint d'un éclat de mortier et mourut instantanément. Ses camarades rapportèrent son corps dans les lignes de la compagnie. Le sergent-major Parent, qui nous rapporte ces faits, rend témoignage à la conduite exemplaire et à l'initiative de Fortier.

Réal Fortier était le fils de M. et Mme Freddy Fortier qui habitaient autrefois Montmagny. Qu'ils soient assurés que le courage de leur fils restera dans notre souvenir.



Soldat Antonio Jones  
1915-1944

Voici ce qu'écrivit le capitaine H.B. Thompson du corps des Affaires Civiles: "Comme gérant du mess des Officiers où travaillait le soldat Jones, j'ai eu l'occasion de le connaître mieux que tout autre dans l'Unité des Affaires Civiles. C'était un soldat travailleur, capable, tranquille et était très aimé de ses offi-

## La fête des Mères

Avec le retour du mois de mai, nous revient la belle "Fête des Mères".

La Ligue Catholique Féminine qui organise cette belle fête vous invite tous au Cinéma Taché, le 8 mai, à 8 hres p.m. où vous aurez le plaisir d'entendre une très intéressante conférence par Mlle Evelline Leblanc, chef du Service de l'Enseignement ménager au Département de l'Instruction publique. Nous ne doutons pas des qualités de Mlle Leblanc, puisqu'elle est la première femme à qui on a confié un poste de commande dans l'administration de la province. C'est elle qui inaugura le service des conférencières du Gouvernement. A cette conférence

s'ajoutera un très intéressant programme récréatif en hommage aux Mères de chez-nous.

Les ligueuses seront admises gratuitement sur présentation de leur carte pour 1946 et l'admission des autres personnes sera de 0.35.

Tout le monde devra se faire un honneur de porter le ruban "Hommage à nos mères" que la Ligue Catholique Féminine offrira en vente samedi et dimanche.

Ce sera une façon d'extérioriser le culte filial que chacun veut entretenir pour sa mère et pour la Ligue un moyen de se procurer des ressources pour ses oeuvres d'Action Catholique et de bienfaisance sociale.



## La société des concerts à Montmagny

Il faut s'y abonner la semaine prochaine.

La vie pour être digne d'être vécue demande plus que la nourriture, le sommeil, les soucis et le travail. Voilà pourquoi tant d'hommes et de dames de Montmagny s'emploient la semaine prochaine à recruter des membres pour l'Association des Concerts de chez nous afin que nous ayons le réconfort et le plaisir d'entendre de la musique classique rendue par de grands artistes, ici même dans notre belle ville.

Nous nous sommes tous rendu compte du puissant réveil qui s'est manifesté en ces dernières années, dans le domaine de la musique et de l'art, que l'on sait apprécier de mieux en mieux. Nous pouvons attribuer ce fait à plusieurs facteurs. La radio a fait beaucoup pour apporter de la belle musique dans les foyers. Des Sociétés ou Associations ont encouragé les musiciens locaux dans les villes et les villages, et à maintes occasions, ils ont lancé leurs jeunes artistes dans la carrière professionnelle.

Il faut cependant reconnaître que depuis dix ans, le mouvement le plus constructif dans l'histoire musicale doit être crédité aux Associations de Concerts Coopératifs. Aujourd'hui des auditoires semblables à celui que l'Association tentera de se créer à Montmagny et les paroisses environnantes, au cours de la semaine prochaine, ont été établis dans chaque ville qui désire de la belle musique pour ses citoyens.

C'est donc la semaine prochaine qu'un appel spécial sera fait pour l'enrôlement de 500 membres. Chaque membre doit payer \$5.00 pour une carte qui lui permettra d'assister à tous les concerts donnés durant la saison prochaine sous les auspices de "LA SOCIÉTÉ DES

CONCERTS DE MONTMAGNY".

Aucun membre ne pourra être admis après le 7 janvier de la semaine d'enrôlement pour cette série de trois concerts ou plus. Il ne se vendra pas de billets d'admission à la porte de la salle ou ailleurs. Seuls les membres seront admis. Il faudra donc devenir membre de "LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS DE MONTMAGNY", le ou avant le 11 mai, pour avoir le privilège d'assister à ces concerts.

Nous voulons tous rendre possible à 500 personnes de Montmagny la connaissance de la bonne musique et le plaisir d'entendre de grands artistes. Aucun vent de discorde ne soufflera sur nous. Il ne peut y avoir de malentendu. Montmagny veut comme les autres petites villes du Québec, Shawinigan, Rivière-du-Loup, etc. avoir sa Société des Concerts. Il est à l'avantage de tous, des artistes locaux comme des artistes du Québec et du Canada, que nous puissions développer le goût collectif de nos gens pour les choses musicales.

Nous faisons un appel spécial aux paroisses environnantes pour qu'un grand nombre de leurs citoyens se joignent à Montmagny au cours de la campagne de la semaine prochaine. Si nous savons nous associer dans cette entreprise de coopération nous réussirons. Et il faut réussir à Montmagny pour que l'on ne dise pas que nous sommes portés à nous diviser et à nous replier sur nous-mêmes, ce qui ne peut être un facteur de progrès pour notre ville.

Nous avons confiance que c'est avec courtoisie que seront reçues les Dames et Demoiselles qui ont voulu se charger de nous assurer les 500 membres qui formeront la "SOCIÉTÉ DES CONCERTS DE MONTMAGNY". Le Comité des Concerts de Montmagny.

**UNITE SANITAIRE de Montmagny**  
Semaine du 6 mai 1946

Principales activités:  
LUNDI, 6 mai MONTMAGNY: Clinique antituberculeuse par le Dr Richard, de 10½ hrs à midi et de 2 heures à 3.45 hrs. Examen radiologique des ouvriers de Montmagny.

Mardi, 7 mai. Montmagny: Examen radiologique des ouvriers de Montmagny.  
Berthier: Clinique dentaire.  
Jeudi, 9 mai: Montmagny. Clinique de bébés à l'Unité sanitaire.  
VENDREDI, 10 mai Examen scolaire.  
Clinique dentaire à l'Unité sanitaire pour enfants de l'Hospice.  
Dr A. Dumas, M. H.

## Noces d'argent

Le 24 avril, dans la plus grande intimité, les parents de M. et Mme Arthur Rodier, de Trois-Rivières ont profité de leur passage à Montmagny, pour fêter leur jubilé d'argent. La soirée a eu lieu chez M. et Mme Téléphore Guillemette, oncle et tante. Il y eut chant, musique, solo de violon avec accompagnement de piano et divers amusements. L'adresse a été lue par Mlle M. Gagné, sœur de Mme Rodier. Quoique pris par surprise, M. et Mme Rodier ont trouvé des paroles de remerciements très appréciées. Une magnifique couteillerie a été offerte aux jubilaires. Un délicieux goûter a été servi et tous se sont séparés à une heure assez avancée, emportant un bon souvenir de cette fête de famille, se promettant de revenir dans 25 ans pour fêter les nocces d'or.

Un qui y était.

moment en disant: "Je suis correct", juste sur le coeur. Il s'est assis un (Suite à la dernière page)

# "LE PEUPLE"

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY "LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT, publié par La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny, Le vendredi de chaque semaine. Toute communication concernant "Le Peuple" doit être adressée à :

CANADA — District, 1 an — \$1.00  
 CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50  
 ETATS-UNIS — 1 an — \$3.00

## Agriculture et Survivance

Tout peuple qui veut vivre a besoin d'un triple capital: le capital humain, le capital économique et le capital moral. En d'autres termes, il lui faut des hommes, des ressources matérielles intellectuelles et morales. Où trouvera-t-il ces trois éléments de survivance? Premièrement et fondamentalement dans les campagnes.

où la situation est plus stable. En 1941, la ville d'Outremont enregistrait un taux de naissance de 1.1 par mille personnes et un taux de décès de 5.6. La même année, dans le comté rural du Témiscouata, le chiffre des naissances s'élevait à 42.5 par mille contre dix décès. sous le régime français, alors que la population était exclusivement rurale, on enregistrait soixante naissances par mille habitants. Ce chiffre est tombé à 27 ou 28 dans un Québec fortement industrialisé. En 1941, dix-sept nations avaient un taux de natalité plus élevé que le nôtre. Costa-Rica venait en tête avec 42.9 contre 23.4 pour le Canada. La guerre a amélioré la situation dans les villes, mais il faut noter que bon nombre de naissances ont eu lieu au sein de ménages campagnards attirés dans les centres urbains par les industries de guerre.

Les hommes: La ville les absorbe elle ne les crée pas. C'est une donnée de la démographie que les familles ne se multiplient guère dans les villes. Celles-ci ne s'accroissent, ne se maintiennent même que par l'immigration rurale. Certains économistes vont jusqu'à soutenir qu'une ville abandonnée à elle-même disparaîtrait en un siècle ou deux par le seul excédent des décès. Si nous consultons les statistiques canadiennes sur le sujet, nous constatons qu'elles constituent une éloquente démonstration de cette donnée de la démographie. Nous n'apporterons que l'exemple du Québec

Les facteurs fondamentaux demeurent inchangés. La procréation d'enfants nombreux, robustes et actifs exige de l'espace, de l'air pur, de la lumière, une nourriture saine,

une activité physique bien balancée, une existence paisible, une atmosphère de repos et de bonheur tranquille. Où trouver cela dans les villes modernes aux logis exigus, souvent mal éclairés et mal ventilés à l'existence fiévreuse, empoisonnée par les mille bruits de la rue, les fumées et les odeurs des usines?

—II—

Du moins, la ville est-elle une source de bien-être économique. La tentation est facile de risquer une comparaison entre telle petite campagne endormie et la cité tentaculaire qui respire la puissance par toutes ses cheminées d'usines. Ici encore les statistiques contiennent d'étranges révélations sur l'importance comparée de l'agriculteur et de l'industriel.

Dans "Canada 1944", nous apprenons que notre pays a produit pour une valeur totale de neuf milliards deux cent cinquante millions de dollars cette année-là. L'agriculteur vient en second lieu, immédiatement après les manufactures, avec une production évaluée à un milliard et demi, avant les mines, les forêts, la pêche. La richesse totale du Québec dépassait huit milliards de dollars en 1929. Les exploitations agricoles constituaient, à elles seules une valeur immobilière de deux milliards environ.

Autre fait à noter. L'agriculture ne contribue pas seulement à nourrir la population des villes. Elle alimente, dans une proportion respectable ses industries en matière première. En 1929, 8743 établissements industriels au Canada, sur un total de 23597, utilisaient des produits de la ferme comme matière brute. Signalons au passage les abattoirs et les salaisons, les minoteries et les meuneries, les industries laitières, celles du tabac, les boulangeries, les brasseries, les fabriques de conserves alimentaires. D'a près les statistiques fédérales, un quart des employés d'usines et de manufacture dépendent de l'agriculture.

Il faudrait ajouter, pour être complet, que bon nombre de capitaux investis dans les villes viennent des campagnes. La vie rurale favorise l'épargne. La richesse circule davantage dans les villes. Mais comme les êtres humains, elle ne s'y reproduit pas. Ce que l'ouvrier gagne à l'usine, il doit le dépenser aussitôt pour les nécessités les plus fondamentales de l'existence. Le cultivateur au contraire trouve sur sa terre une bonne partie de sa subsistance. Il peut garder pour lui

## Autour des phénomènes

Profitez des grands spectacles de la nature, pour élever notre esprit vers le Créateur... P. des C.

Il est louable de s'arrêter quelques instants, parfois, pour considérer les phénomènes de la nature, ces chefs-d'œuvre de la toute-puissance de leur auteur; et cela, tant s'émerveiller à la vue de ces diverses splendeurs, que pour rendre hommage aux sublimes attributs du Très-Haut, puis pour étudier leurs étonnants symboles. Car, tout, dans l'éblouissant univers - avec ses captivantes variétés, - proclame délicieusement la majesté, la magnificence de Celui qui, de rien, a fait surgir tous ces mondes, tant réalistes que fantaisistes!

Or, jetons un regard sur les différents météores: l'aurore boréale (signe lumineux qui paraît dans le ciel, du côté du nord); le halo (cercle irradiant, qui entoure quelquefois le soleil et la lune); l'étoile filante (l'acrolithe (masse minérale qui tombe de l'espace céleste); la neige, la tempête; la foudre (éclairs et tonnerre); l'arc-en-ciel; le brouillard; la trombe (amas de vapeur ou d'eau, soulevé en colonne et animé d'un mouvement rapide).

Souignons que les météores servent magnifiquement d'inspiration aux poètes, aux écrivains, aux artistes, par leurs frappants symboles, beauté, évocations gratuites ou profondes. Et s'il y a des météores redoutables qui nous effrayent; par contraste, ils sont de nature à nous rappeler la grandeur, l'immensité, la puissance du souverain Maître, et à nous fournir l'occasion d'un hommage filial, d'un acte d'adoration et d'abandon vis-à-vis de notre suprême Roi. C'est avouer que tout a son utilité, son angle favorable, sur notre planète!

Pour ce qui est des phénomènes, passons, maintenant, au sens figuré. Dans cette dernière acception, le mot phénomène désigne un objet qui surprend par sa nouveauté, par sa rareté. Un écrivain judicieux (Sophie Gay) déclara finement qu'un homme d'esprit, avare de paroles, est un phénomène (puisque ceux qui ont beaucoup d'esprits, se plaisent d'ordinaire à en faire montre, à la moindre occurrence propre). Il a été dit Bonaparte, qu'il était un fulgurant météore! En d'autres vocabulaires, le météore figure une personne ou une chose, qui brille d'un éclat vif et passager; qui éblouit, mais qui est éphémère; et cette attribution comporte une mise en application qui se présente souventes fois, au cours de certaines vies humaines.

C. L'ERMITE.

une part de l'argent qui lui revient de la vente de ses produits.

La campagne est conservatrice, non seulement dans l'ordre économique, mais encore et surtout dans l'ordre moral. Le budget de la famille est moins compliqué, moins lourd de dépenses injustifiées qu'en ville. Les conséquences de la frugalité dans la nourriture, les vêtements, les plaisirs se font sentir dans l'ordre moral. Les mœurs sont mieux conservées, la religion plus florissante dans les campagnes que dans les villes.

Pour notre peuple, la ville présente une autre danger: celui de l'anglicisation. Il y a des campagnes authentiquement françaises dans toutes les provinces du Canada, sauf la Colombie canadienne. Pouvons-nous trouver, même dans le Québec, une seule ville foncièrement française d'esprit, de cœur et de visage. Même dans les centres où nous sommes l'immense majorité, l'anglais a la prédominance dans l'affichage. Les journaux et les magazines américains constituent la pâture d'une bonne partie des jeunes générations. Le cinéma et la radio viennent compléter l'oeuvre de l'imprimé en faisant ingurgiter aux nôtres une civilisation étrangère par tous les pores de l'être, toutes les fibres de la sensibilité.

Faut-il s'étonner ensuite que le commerce, l'industrie, l'architecture, les arts, la vie familiale elle-même soient marqués au signe de l'américanisme? Dans ces conditions, il serait miraculeux que le sens des responsabilités nationales n'aille en diminuant, que le culte, des valeurs françaises ne s'atrophie, que les nôtres n'en viennent à l'impuissance, non seulement dans l'ordre de la volonté, mais même dans celui de l'esprit créateur, de vivre à la française leur existence individuelle et collective!

La ville a sa raison d'être dans l'économie de la nation. Ses habitants n'ont pas que des sorts et des défauts. Mais il reste qu'elle ne servira, pour notre peuple un facteur de survivance catholique et française que si elle s'arc-boute sur les campagnes, que si elle cultive chez ses fils le culte de ses origines et de ses appartenances terriennes. La terre a fait notre peuple. Il ne faudrait pas que par dédain de la terre la ville finisse par tarir la pure sève de son sang, de ses traditions religieuses et nationales.

Paul E. Gosselin, prêtre. Secrétaire général. Comité de la Survivance Française en Amérique, Université Laval, 4 mars 1946

### "LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:  
 Canada, District, 1 an \$1.00  
 Can. Hors Dist., 1 an \$1.50  
 Etats-Unis, 1 an \$2.00  
 Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsl janvier 45 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1945 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendront service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remise, par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q. Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

## CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

### BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.

Comptables Agréés  
 Chartered Accountants  
 et  
 Syndic Licencié  
 —o—  
 MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.  
 Syndic Licencié  
 GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.  
 REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.  
 71, rue St-Pierre, Québec. Tél. 2-4079

### Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables Agréés — Chartered Accountants  
 Maurice Chartré, C.A.  
 A. Emile Beauvais, C.A.  
 E. Harry Knight, C.A.  
 Gérard Marceau, C.A.  
 Lucien P. Bélair, C.A.  
 Jacques Angers, C.A.  
 Dollard Huot, C.A.  
 Raymond Fortier, C.A.  
 Guy Bernard, C.A.  
 Hensley Bourgoin, C.A.  
 Roger Roy, C.A.  
 Maurice Samson, C.A.  
 Jean-Paul Gauthier, C.A.  
 Léon Côté, C.A.  
 Paul E. Trudel, C.A.  
 Lionel Roussin, C.A.  
 G. Frank Lafferty, C.A.  
 Albert Garneau, C.A.  
 Jean Lacroix, C.A.  
 Percy Auger, C.A.  
 Jean-Paul Talbot, C.A.

MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

### A. CHOUNARD, C.R.

Avocat  
 Tél. 48  
 25, rue St-Louis, Montmagny.

### Jos. Marineau, B.A. L.L.L.

AVOCAT  
 MONTMAGNY  
 31, du Dépôt Tél.: 194

### Dr Clément ROULEAU

Médecin-Vétérinaire  
 Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.  
 Rue St-Jean-Baptiste MONTMAGNY  
 Tél.: No. 56

### LORENZO TETU

Comptable - Vérificateur  
 Liquidateur de Faillite  
 Syndic Autorisé  
 Bureau 81 r. St-Pierre  
 QUEBEC

### DR J. R. BARIL

Chirurgien-Dentiste  
 49, rue Saint-Jean-Baptiste  
 MONTMAGNY  
 Tél.: 46.

Geo. René Fournier L.L.L.  
 Ubald Désilets, L.L.L.

### FOURNIER & DESILETS

AVOCATS  
 37, rue de la Couronne, Québec.  
 Téléphones : 2-1531 — 2-2488

### Dr J. M. Bernatchez

Chirurgien-Dentiste  
 4, de la Gare

### FOURRURES

THIBAUT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.  
 Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refection ou teinture.

TOUT TRAVAIL GARANTI EXPERIENCE DE 20 ANS — CHEZ —

L.-P. THIBAUT, Enr.  
 282, St-Jean, Québec

### CHEMIN DE FER NATIONAL

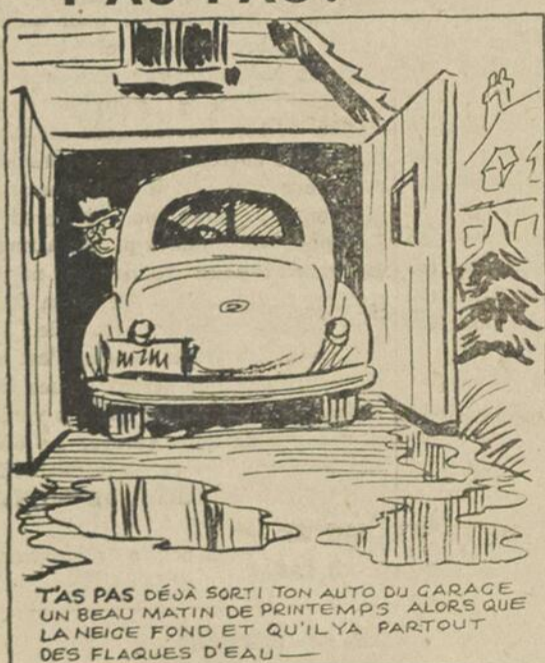
NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR DEPUIS LE 1er JANV. 46  
 MONTMAGNY  
 Convois allant à l'Ouest:  
 No 135, Local tous les jours . . . . . 8.30 a.m.  
 No 59 Océan Limité, tous les jours . . . . . 2.54 p.m.  
 No 1 Express maritime, tous les jours . . . . . 11.51 a.m.  
 No 31, local tous les jours dimanche excepté . . . . . 6.38 p.m.  
 Allant à l'Est:  
 No 32, local tous les jours dimanche excepté . . . . . 9.42 p.m.  
 No 2, Express maritime, tous les jours . . . . . 6.38 p.m.  
 No 136, Local, tous les jours . . . . . 7.45 p.m.  
 No 60, Océan Limité, tous les jours . . . . . 6.48 p.m.

LISEZ NOTRE JOURNAL  
 Té<sup>e</sup> Bureau : 7253 Tél. Montmagny : 847 Tél. Résidence : 2-5677

### EDOUARD LAVERGNE, B.A., L.L.L.

AVOCAT  
 327, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC  
 Bureau à Montmagny, 62, rue St-Jean-Baptiste—lundi  
 Bureau à St-Paul de Montmagny—le dimanche

### T'AS PAS?



T'AS PAS DÉJÀ SORTI TON AUTO DU GARAGE UN BEAU MATIN DE PRINTEMPS ALORS QUE LA NEIGE FOND ET QU'IL Y A PARTOUT DES FLAQUES D'EAU...



ET COMME TU ES EN RETARD, TU FILES EN VITESSE PAR LES RUES DE T'OUTREMONT, ÉCLABOUSSANT LES PIÉTONS SANS T'INQUIÉTER AUCUNEMENT



ESPÈCE DE SALOP! SI JE POUVAIS TE METTRE LA MAIN SUR LE CORPS!  
 MAIS LE LENDemain, TE RENDANT AU BUREAU À PIED, TU TE FAIS ASPERGER ROYALEMENT PAR UN AUTOMOBILISTE QUI FAIT EXACTEMENT COMME TOI!



J'ORIS BIEN QUE JE L'AI MERITÉ, C'EST UNE LEÇON POUR MOI — JE FERAIS PLUS ATTENTION À L'AVENIR!  
 IMPRESSIONNÉ PAR CETTE MANIFESTATION DE JUSTICE IMMANENTE, T'AS PAS DÉCIDÉ SUR LE CHAMP D'ENTRER DANS LA SOCIÉTÉ DES CHAUFFEURS POLIS ET PRUDENTS?

CONTRIBUTION DE LA 6-2WF  
**BRASSERIE BLACK HORSE DAWES**

### 4 Générations de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES **PILULES ROUGES** POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE 37EE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

INNOVATIONS DANS LES VOITURES À VOYAGEURS



Opinion à rectifier

Depuis que le Ministère de la Colonisation a fait connaître son projet de consolidation des paroisses en a entendu sur la question des points de vue pour le moins étranges. Pour ceux qui sont plus près de l'entreprise colonisatrice, il semble que l'intention du gouvernement soit d'abord de remplir les cadres des paroisses plus nouvelles de même que d'organiser le côté économique de certains autres de façon à les rendre non seulement viables mais à les lancer définitivement dans la voie du progrès. L'on sait en effet que durant les quinze dernières années une centaine de paroisses ont vu le jour, la plupart dans nos principales régions de colonisation, et à des époques où le retour à la terre semblait être la seule formule de salut pour un grand nombre d'anciens terriens désœuvrés. Érigées rapidement, il était inévitable que certains manquements se glissent dans l'édification de leur structure économique et sociale. Il s'agit maintenant de combler des carences et de veiller en même temps à ce qu'elles ne réapparaissent point dans les nouveaux centres que l'on se propose d'établir.

L'opinion se répand malheureusement à l'effet que cette consolidation vise une multitude de paroisses plus anciennes, même parmi celles dont l'existence remonte à 50 ou à 60 ans. Expliqué qu'il faudra trois années pour terminer le rapatriement de plus de 6,000 prisonniers. Les condamnés ont surnommé l'île du Diable la "guillotine sèche". La situation y aurait été encore plus terrible qu'auparavant durant les années de guerre, par suite de l'insuffisance des rations et des médicaments, résultant du manque d'assez nombreux moyens de transport.

M. Péan a déclaré que la plupart des prisonniers seront envoyés dans le nord de l'Afrique ou en Indochine. Naturellement, les premiers à quitter l'île seront les 2,800 hommes qui ont terminé la durée de leur emprisonnement, mais qui se sont trouvés retenus dans l'île par suite du manque de moyens de transport. La colonie pénale fut organisée en 1852. Elle n'occupa d'abord qu'une petite île au large de la Guyane. C'est là que le fameux capitaine Alfred Dreyfus séjourna après sa condamnation. Or, la population de la colonie s'accrut, et il fallut agrandir la prison. Il s'ensuivit, a dit M. Péan, que la véritable île du Diable fut abandonnée. La prison qui porte actuellement ce nom est à 40 milles de l'intérieur des terres, à Saint-Laurent du Maroni.

Les demoiselles du téléphone.....

Sous ce titre "Les demoiselles du téléphone" un de nos confrères de la presse hebdomadaire, M. Lionel Bertrand, écrit de grandes vérités que notre population s'accordera à reconnaître comme telles. Avouons-le, certains passages de l'article que nous citons plus bas nous placent, nous aussi, dans la catégorie des coupables, lorsque notre impatience et notre humeur pas toujours égale, nous porte à croire au manque de dévouement de la part de nos dévouées téléphonistes. Voici donc ce que nous dit le confrère Bertrand:

"Les demoiselles du téléphone! Comme souvent je les plains! Pauvres elles! Que de gens ne savent pas les comprendre ni les comprennent jamais, et continueront, sans se lasser, de les brutaliser de loin! On est sous l'impression en certains milieux que le gouvernement va faire à proximité de ces endroits ce qu'on pourrait appeler des tentatives de replâtrage en favorisant l'établissement sur des lots autrefois occupés pour la plupart et qui ne sont pas assez fertiles pour faire vivre une famille. Ailleurs, il s'agira de groupes de lots épars mais dont le nombre est insuffisant pour justifier la fondation d'une paroisse. Si cette tactique n'est pas toujours condamnable en théorie, il convient de rappeler que dans la pratique elle voue parfois les familles à l'isolement, les expose à mener une vie médiocre et préparer souvent leur découragement. Ce ne sont là, en somme, que des demi-mesures qui ne heurtent pas de front notre formidable problème d'établissement. Tant que celui-ci restera à l'état embryonnaire, que l'on se tourne d'abord vers le peuplement des régions dont la fertilité du sol est reconnue et qui sont seules susceptibles d'assurer une bonne vie à ceux qui les défricheront. Vouloir coûte que coûte garder nos surplus de population dans certains comtés même si ceux-ci ne peuvent fournir à leurs ressortissants un tremplin où exercer leur activité est, à notre avis, une opinion erronée qu'il faut s'employer par tous les moyens à rectifier.

Pourtant, au bout des fils mystérieux, ne sont-elles pas jour après jour, sans y manquer, les collaboratrices les plus dévouées, bien qu'invisibles de l'homme public, de l'homme d'affaires, de l'industriel, de la famille entière?... Oublions-nous les amoureux, qui, sans se voir, eux mêmes, laissent sur les fils, plus souvent qu'à leur tour, courir les ondes de leur amour inépuisé?

Pourquoi n'auront-elles pas, les demoiselles du téléphone, un peu de notre admiration, beaucoup de notre sympathie? Trop souvent on a pour elles des impatiences parfois des paroles amères, parce que la communication demandée retarde à s'établir, ou parce que leur voix, une seconde, retarde à répondre à l'appareil qui s'ouvre. Pourtant, si tout le monde savait combien elles s'évertuent à contenir tout le groupe ininterrompu des impatients qui s'attendent jamais et qui s'imaginent qu'elles ont elles, dix mains et une vingtaine d'oreilles."

"Demoiselles du téléphone, si on vous parle durement parfois, n'allez pas vous alarmer, il y aura toujours des impatients de par la terre, des égoïstes sans le vouloir, qui voudront être les premiers servis comme s'ils étaient les seuls qui aient recours à vous. Faites tout simplement votre besogne, avec la meilleure volonté possible; peut-on demander plus? Je n'ai pas à me plaindre de vous, dame non! Des milliers de fois à vos services, j'ai recouru, et des milliers de fois, une voix, que souvent je ne connaissais pas, a répondu à la mienne qu'elle connaissait si bien. Tantôt même si l'aiguille avançant avec son éternelle rapidité en vient à marquer le point qui sépare aujourd'hui de demain, j'aurai le "oui" qui une fois de plus me donnera l'opportunité de laisser ma voix errer sur les fils qui, dans les nuits froides d'automne, chantent gaiement le long des routes... pour ce service additionnel, comme autrefois, comme toujours, je dirai simplement: Merci! Mais il sera sincère..."

Naissances

**MONTMAGNY.**  
Le 18 avril a été baptisé une fille, Marie-Thérèse-Hélène, fille de M. et Mme Charles Rousseau (née Thérèse Gaudreau) parrain et marraine M. et Mme Gérard Rousseau, oncle et tante de l'enfant.  
M. et Mme Camille Bernier (née Cécile Isabelle), sont les heureux parents, d'un fils, baptisé le 21 avril sous les noms de Joseph-Auguste-Jean-Charles. Parrain et marraine M. et Mme Auguste Bernier, oncle et tante de l'enfant.  
A. M. et Mme Paul Casault (née Marie-Jeanne Cloutier), est né un fils baptisé le 22 avril, sous les noms de Joseph-François-Louis, parrain: Paul-Henri Casault, marraine: Marie-Ange Casault, frère et sœur de l'enfant.  
Le 26 avril, a été baptisé Joseph-Armand-Jean-Claude, fils de M. et Mme Armand Richard (née Rita Dutil) parrain et marraine M. et Mme Georges Minville.  
Le 21 avril a été baptisé Marie-Fernande-Carole, fille de M. et Mme Roméo Collin (née Fernande Bernier) parrain et marraine M. et Mme William Bernier, grands-parents de l'enfant.  
M. et Mme Joseph-Domicile Gaumont, sont les heureux parents d'un fils baptisé le 26 avril sous les noms de Joseph-Pascal-Alexandre-Gilles, parrain et marraine M. et Mme Joseph Gaumont, oncle et tante de l'enfant.  
M. et Mme Léandre Langlois (née Thérèse Fournier) sont les heureux parents d'une fille, baptisée le 23 sous les prénoms de Marie-Hélène Charlotte. Parrain et marraine M. et Mme Fortunat Fournier, grands-parents de l'enfant.  
Le 24 avril a été baptisé Marie-Philomène-Térèse, fille de M. et Mme Joseph Lachance (née Marie-Rose Fortin). Parrain et marraine M. et Mme Joseph Lachance, grands-parents de l'enfant.  
M. et Mme Emmanuel Pelletier (Irène Lemieux) sont les heureux

parents d'une fille baptisée à l'église St-Roch, Québec, sous les prénoms de Marie-Reine-Delphine-Carole. Parrain et marraine M. Arthur Lemieux, oncle de l'enfant et Mme Francis Lynch, grand-mère de l'enfant.

CHRONIQUE DE L'UNITE SANITAIRE

Un grand projet va être réalisé à Montmagny, sous les auspices du Comité du Timbre de Noël. Le Comité a pu faire arrangements nécessaires pour examiner tous les ouvriers et ouvrières de nos industries au Rayons X. Il s'agira de faire une radiographie pulmonaire de tous les employés des industries.

Nous avons vu les industriels qui sont tous enchantés de ce projet et nous les remercions de leur belle coopération. A présent, il faut que tous les ouvriers et ouvrières nous donnent leur coopération. Nous faisons un appel particulier aux dirigeants de nos Syndicats pour qu'ils fassent une belle propagande afin que tous leurs membres de bon gré et avec plaisir se fassent examiner.

Nous serons en mesure d'examiner 60 ouvriers à l'heure.

C'est une organisation de Québec qui va venir faire ce travail.

C'est le 6 et le 7 mai que nous procéderons à ce travail et nous comptons bien que chacun se présentera à l'heure indiquée, afin d'éviter tout retardement dans l'organisation.

Nous aurons des automobiles pour transporter les ouvriers.

Dr A. Dumas, M.H.  
Secrétaire du Comité du Timbre de Noël.

MARIAGE

Walsh — Grégoire

A Montréal, lundi le 22 avril dernier, a été béni, dans la chapelle privée de Ste-Croix, le mariage de Mlle Irène Walsh, g.m., et M. Lorne Grégoire, de N.B. par le Rév. Père McGarthy. M. et Mme Maurice Walsh assistaient au mariage de leur fille Irène, ainsi que M. Rolly Grégoire, frère du marié, qui lui servait de témoin.

L'horrible île du Diable va redevenir une jungle

New-York — Cet enfer sur la terre qui porte le nom d'île du Diable va enfin redevenir une jungle que seuls les fauves habiteront. Ceux qui s'y trouvent, geôliers et prisonniers, vont être rapatriés en France ou dans d'autres colonies françaises. Ainsi va finir l'histoire de cette horrible prison, au large de

la Guyane française, où tant de malheureux ont subi de si terribles souffrances.

La major Charles-A. Péan, représentant du gouvernement français, a ordonné d'exécuter cette décision. Il a révélé tout cela à son passage à New-York, en route de Paris vers la colonie pénale. Il a

1946 sera une année très importante POUR LE TOURISME AU CANADA

ON S'ATTEND À CE QUE DES MILLIONS DE TOURISTES américains viennent en 1946 passer au Canada leurs premières vacances d'après-guerre.

Il ne sera pas toujours facile de les loger, car nous manquons d'espace et les répercussions de la guerre se font encore sentir. C'est pour cette raison que nous devons nous efforcer de nous montrer empressés et courtois envers les étrangers qui viendront nous rendre visite cet été.

Oui, surtout cette année, il importe pour nous de maintenir la réputation d'hospitalité que nous nous sommes faite.



MÊME SI VOUS NE RENCONTREZ PAS UN SEUL TOURISTE, vous bénéficiez des revenus que rapporte l'industrie touristique. L'épicier, le garagiste, le cultivateur, l'employé de bureau, tout le monde profite directement ou indirectement de l'argent que dépensent les touristes, ainsi que du travail supplémentaire que crée leur visite chez nous. L'an dernier, ils ont dépensé au Canada plus de cent cinquante millions de dollars. Peut-on dire quelles proportions prendra cette industrie durant les années à venir, à mesure que nous nous organiserons pour la développer? Car le Canada est dans une situation très avantageuse pour le faire — c'est un pays de vacances merveilleux qui avoisine un grand pays où l'attrait du voyage est plus grand que n'importe où ailleurs dans le monde. L'année actuelle est très importante — elle peut présenter des difficultés à certains points de vue, mais elle nous offre de grandes espérances pour l'avenir.

"NOUS AVONS FAIT UN VOYAGE MERVEILLEUX AU CANADA!"



ILS PARLERONT DE NOUS... Nous voulons qu'ils reviennent. Nous voulons qu'ils disent à leurs amis qu'ils ont fait un magnifique voyage au Canada. En les accueillant cordialement, nous en ferons des ambassadeurs enthousiastes du Canada — des "clients satisfaits" qui vanteront ensuite l'hospitalité canadienne, ainsi que les multiples attractions de notre pays au point de vue touristique.

**Le PRIX DOW**  
VA À  
**Pauline Hutt**  
POUR BRAVOURE ET COURAGE EXCEPTIONNELS

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaires et se présente sous la forme tangible d'une Obligation en expression de \$100 en expression de gratitude. Le Comité des Prix Dow, composé des éditeurs de Montréal, importants de Montréal, accorde les prix d'héroïsme à la recommandation d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

NICHOL Island est une île désolée au large de la côte de la Nouvelle-Ecosse. Richard Hutt, le gardien du phare, est parti chasser sur les rivages rocheux et le jour tombe sans son retour, poussant sa femme et son fils à sa recherche dans le vent cinglant de la nuit.

Ils le trouvent, rampant vers le phare, blessé et sanglant. Un coup accidentel a porté sur lui. C'est en vain qu'après l'avoir mis sur un traîneau, ils essaient de le tirer au haut d'une côte. La mère alors sonne les signaux de brume et allume des feux de détresse. Aucune aide ne vient et, le matin... Richard Hutt meurt.

Trois fois ils tentent de mettre une chaloupe à la mer. Finalement, Pauline et son fils partent dans l'alcôme du soir et touchèrent le quai, sur terre ferme, à deux milles de l'île.

Le courage de Pauline Hutt dans ses efforts pour sauver la vie de son mari est au-dessus de tout éloge. Il nous fait honneur de lui présenter le prix Dow.

**Dow**  
PUBLIÉ PAR LA BRASSERIE DOW - MONTRÉAL

**Le tourisme profite à tous les Canadiens**  
OFFICE FÉDÉRAL DES VOYAGES  
Ministère du Commerce du Canada

Qualité sans Egale  
**THÉ ET CAFÉ**  
**"SALADA"**

**Rationnement du beurre**

Pourquoi on a dû réduire la ration

De prime abord, la réduction temporaire de la ration de beurre peut paraître dans un pays agricole comme le Canada. Mais si l'on considère les faits, on constate que cette mesure, dans les circonstances, constituait le seul moyen de résoudre le problème. Voici les raisons qui nécessitent la réduction de la ration:

1. L'augmentation de la consommation

du lait nature.

11. La diminution inattendue des réserves de beurre.

1. La production du lait nature au Canada en 1945 s'est chiffrée par 17 milliards 500 millions de livres, la plus considérable de l'histoire agricole du Canada. Toutefois, la population canadienne a consommé beaucoup plus de lait nature que par le passé. Cette augmentation provient en partie des allocations familiales. Aussi, les campagnes d'éducation les gouvernements fédéral et provinciaux sur la saine alimentation ont porté leurs fruits. Par exemple, dans la ville de Québec même l'accroissement de la consommation du lait de janvier 1942 à novembre 1945 s'est chiffré par 86 p. 100.

En outre, notre population, au cours des derniers douze mois, s'est accrue de 600.000 surtout par suite du rapatriement de nos armées d'outre-mer, et l'on conçoit facilement que nos anciens combattants qui ont été privés de lait nature depuis quatre ou cinq ans en consommation maintenant de grandes quantités. On enregistre aussi une plus grande vente de lait à mesure que les eaux gazeuses se font plus rares. En résumé, l'augmentation totale de la consommation de lait nature au Canada depuis 1942 est de 45 p. 100. La production de beurre s'en ressent forcément.

11. Notre ration de beurre fut aussi réduite par suite de la diminution inattendue de notre réserve

**213,000 chomeurs au Canada**

**Mise à pied de 45,000 ouvriers par la Ford**

Détroit. — La compagnie Ford a annoncé qu'elle va congédier 45,000 employés à cause du manque d'acier et de pièces.

Les autorités de la compagnie ont fait savoir que ce renvoi sera de durée illimitée et que la grève des charbonnages a aggravé la pénurie de l'acier.

C'est la troisième fois que Ford doit interrompre sa production faute d'acier depuis le 1er février. A cause de la grève de l'acier en janvier, la compagnie a été paralysée durant tout le mois de février. Les usines Ford ont de plus dû fermer leurs portes pendant sept jours, il y a trois semaines à cause d'une

penurie de feuilles d'acier laminé à froid servant à la fabrication des carrosseries de voitures de plaisance et de camions.

Un porte-parole a expliqué que la grève qui sévit chez 36 fournisseurs de pièces oblige l'usine Lincoln de la compagnie à fermer ce soir.

Quant à l'énorme usine de la Rivière Rouge elle doit être fermée jeudi soir. Toutes les usines d'assemblage vont interrompre leurs opérations en fin de semaine et toutes les centrales d'énergie vont fermer à l'exception de celles de Northville, Manchester et de Milford dans le Michigan.

Il faut exercer les deux mains à toutes sortes de travaux. Si vous perdez votre main droite, vous pouvez vous couper les ongles avec votre main gauche.

de beurre, vu la sécheresse des pâturages et, à la fin de l'été, les mauvaises récoltes de fourrage dans les provinces des Prairies. On sait que le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, les seules provinces faisant plus de beurre qu'elles n'en consomment, produisent 40 p. 100 du beurre canadien.

Pour ces raisons, il n'y a pas assez de beurre en réserve au Canada actuellement pour suffire à la distribution normale.

Voilà les raisons données par Ottawa pour priver les Canadiens de beurre Ottawa pourrait peut-être ajouter que Londres reçoit et exige une forte proportion du beurre produit au Canada.

Une augmentation de 40,000 sur les trois mois précédents.

Ottawa — Le chômage au Canada a atteint le chiffre de 213,000 le 23 février, soit une augmentation de 40,000 en comparaison des chiffres des trois mois précédents, rapporte le Bureau de la statistique.

L'augmentation du chômage est confinée presque entièrement aux hommes qui y sont pour un nombre de 179,000, tandis que seulement 34,000 femmes sont sans emploi, dit le Bureau.

Le nombre de femmes qui travaillent — employées ou en chômage — est tombé à 136,000, indiquant par là que plusieurs d'entre elles se sont retirées du front ouvrier. D'autre part, les hommes qui travaillent sont au nombre de 125,000, soit une augmentation substantielle que l'on attribue au retour des vétérans.

L'embauchage des hommes a augmenté de 80,000 à un total de 3,332,000, alors que le nombre des femmes est descendu de 180,000 à 80,000. On a enregistré des chiffres plus élevés dans l'embauchage dans les Provinces Maritimes et la Colombie. Dans le Québec, on a constaté une baisse ainsi que dans les provinces des Prairies. Ontario n'a à peu près pas subi de changement.

Voyez l'exemple de l'égoïsme d'un mari qui fait à sa femme la réflexion suivante: — Je songe à notre avenir. Quand l'un de nous deux mourra, j'irai demeurer à la campagne.

— Monsieur le recorder, l'accusé a volé une auto.

— Faites-le fouiller.

**SAINT-PIERRE**

Mme Philippe Beaumont, de St-Josaphat de Chambly, Mlle Marguerite Boulet et M. André Labombe, de Québec, Mlle Laurette Boulet, M. Jean-B. Després et Mlle Gemma Proulx, de Montmagny, étaient en visite chez M. et Mme Emile Gagné à l'occasion de la fête de Pâques.

Étaient aussi pour la semaine de Pâques dans leurs familles: M. Guy Lecote, étudiant au Collège Loyola, à Montréal, chez ses parents M. et Mme Amédée Lecote.

M. Fernand Lapointe E.E.M., chez ses parents M. et Mme François Lapointe.

Mlle Yolande Cloutier, étudiante au High School à Québec, chez ses parents M. et Mme Jean Cloutier.

Mlle Lorraine Cloutier, institutrice de Montmagny, chez ses parents M. et Mme Moïse Cloutier.

Miles Anita et Florence Létourneau, de St-Pascal de Kam., en visite dans la famille de M. Jos. L. Picard et autres parents.

M. le Professeur Louis Bouchard de St-Patrice de Beauvillage, dans sa famille.

M. Fernand C. Bouchard, étudiant aux Beaux Arts à Québec, dans sa famille.

M. C. Amédée Bernier, avocat chez ses parents, M. et Mme Charles Bernier.

Mlle Estelle Cloutier de Montmagny, chez sa mère, Mme Alfred Doyer.

M. Edouard Pigeon, de Québec, chez son frère M. Armand Pigeon. M. et Mme Henri Patry, de Lauzon, M. et Mme Maurice Legendre et Mlle Annette Gagné, de Montmagny, chez leurs parents M. et Mme John Gagné.

M. et Mme W. Messervier et Mlle Rose Létourneau, de Montmagny, chez leur père M. Hidelbert Létourneau.

Miles Jeannine Cloutier, Anne-Marie Rousseau et Cécile Létourneau de Montmagny, dans leurs familles respectives.

Mlle Yvonne Vallée de Québec, chez Mme Alfred Doyer.

Miles Lucienne et Marguerite Létourneau de Montmagny chez leurs parents M. et Mme Léo. Létourneau.

M. et Mme Fernand Bernier et Lauréat Denault se sont rendus à Berthier visiter des parents et amis.

Mlle Laurette Talbot, Mmes Jos. A. et Fernand Bernier se sont rendus à Montmagny récemment.

M. et Mme Gérard Beaumont étaient le dimanche de Pâques à Montmagny, les invités de M. et Mme Henri Dion.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Paul Bouffard et sa famille, qui sont venus résider dans le rang sud de la paroisse, après avoir fait l'acquisition de la propriété de M. Charles Létourneau.

M. et Mme Jean Cloutier, Mlle Yolande et M. André Cloutier se sont rendus à Ste-Anne de la Pocatière le jour de Pâques, visiter M. Jean-Marie Cloutier, étudiant au Collège de l'endroit.



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX  
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Miles Marguerite Blais et Germaine Talbot étudiantes à l'École Normale de l'Islet, sont venues passer la vacance de Pâques dans leurs familles, ainsi que M. Fernand Blais de l'École Normale de Québec.

M. et Mme Adélaïde Lévesque, leur fillelette Pierrette, Mlle A. Hudon, Arm. Proulx, sont de retour de la Rivière du Loup, où ils ont visité des parents et amis.

**ST-VALLIER**

**Naissances**

Le 30 mars, a été baptisé Joseph, Louis, Guy, enfant de M. et Mme Napoléon Mercier (Prudenticienne Fortin). Parrain Louis Mercier, marraine Alice Mercier, frère et sœur de l'enfant.

Le 2 avril Joseph, Léon, Adrien, enfant de M. et Mme Jos. Aubé (A. Adrienne Boulanger). Parrain et marraine, M. et Mme Léon Paul Aubé, oncle et tante de l'enfant.

**Décès:**

Le 6 courant, est décédé, après une longue maladie, M. Arthur Rochefort, époux de Dame Alexandrine Breton, à l'âge de 67 ans, 6 mois.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 9 au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

M. l'abbé C.-Eugène Roy, de Lévis, neveu du défunt, chanta le service, assisté de M. le curé Blais et M. l'abbé Bélanger, curé de Berthier, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Louis-Chs. et Lucien Rochefort, Ls.-André Breton, Léopold Lacroix.

La croix était portée par M. Eugène Dumas et le corbillard conduit par M. J.T. Blouin. Le deuil continua par les fils du défunt, ses petits-fils et une foule considérable de parents et d'amis, tant de la paroisse que des paroisses avoisinantes, qui allaient reconduire cet estimé citoyen à sa dernière demeure.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

M. le Curé fait en ce temps, les exercices du Cathéchisme préparatoire à la communion solennelle. 37 jeunes garçons et filles suivent ces leçons avec grand intérêt.

**Bienvenue à notre nouveau médecin**

M. Lavallée qui était attendu depuis longtemps et à Mme Lavallée, ils sont à l'Hôtel Roy jusqu'au 1er mai et ensuite ils habiteront chez M. Ed. Ruel.

**L'ISLET**

Mme Ferdinand Hudon est de retour de Montréal où elle a assisté comme porteuse au baptême de son petit-fils, Joseph, Gabriel, Guy Hudon Thériault, enfant de M. et Mme René Thériault (née Laurette Hudon). Parrain et marraine le Dr. et Mme Fernando Hudon de Québec, oncle et tante de l'enfant.

C'est le R. P. Léo Hudon, Sup. de la rue Dauphine à Québec, oncle et tante de l'enfant qui a béni la cérémonie du baptême.

M. Emile Thibault, barbier et Mme Thibault (née Blanche Castonguay) ont fait baptiser le 4 avril un fils du prénom de Gaétan.

Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Thibault, oncle et tante de l'enfant.

La Chambre de Commerce des Jeunes a tenu son assemblée mensuelle lundi, 15 avril à l'École Centrale de l'Islet Station.

Jeudi matin, le 18, à l'occasion du Jeudi Saint, un groupe d'enfants ont fait leur 1ère communion.

Le 4 avril, à l'âge de 28 ans, est décédée chez les dames de la Charité de Québec, Sr. Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, née Thérèse Ménard. Elle était la fille de M. et Mme William Ménard.

Sincères condoléances à la famille.

Lundi le 15 avril a été inhumée, après l'arrivée du train de 10 heures et demie A.M., Mme Délima

Pelletier épouse de feu F.X. Fardard arpenteur, autrefois de l'Islet. Le service eut lieu à Québec dans l'église St-Coeur de Marie et de l'Islet.

Nos plus vives sympathies aux parents que ce deuil afflige.

A St-Philippe de Néri à l'âge de 72 ans et 8 mois est décédée Madame J. Paradis; elle était la mère de Mme P. Albert Normand.

Nos plus vives condoléances aux familles éprouvées.

Mme Emile Lavoie de Québec était chez des parents et amies tout récemment.

**ST-AUBERT**

Jeudi le 11 avril à 9 heures eurent lieu les funérailles de M. Maxime Desrosiers, époux de Dame Marie-Rose Ancil, décédé subitement le 8 à l'âge de 58 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Vachon, vicaire de la paroisse qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Fleury, curé et M. l'abbé Dumais, vicaire de St-Jean Port Joli comme diacre et sous diacre.

Portait le drapeau du Sacré-Coeur, M. Gérard Chouinard. Conduisait le corbillard M. Louis J. Bois.

Les porteurs du corps étaient MM. Camille Chouinard et Pierre Caron, MM. Irénée St-Pierre et Téléphore Caron, MM. Paul Chouinard et Athanase Moreau.

La collecte fut faite par MM. Irénée St-Pierre et Paul Chouinard.

La direction des funérailles était confiée à M. Jules Bernier de St-Jean Port-Joli.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse née Marie-Rose Ancil, quatre fils MM. Amédée, Joseph, Paul-Henri et Albert, de St-Aubert, deux sœurs: Mmes Gaspard Poitras (Marla) de Québec, et Mme Denis Nicolas (Florida) de St-Pamphile, un frère M. Fortunat Desrosiers de Ste-Perpétue, ainsi qu'un grand nombre de beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces.

Sur sa tombe furent exposés un grand nombre d'offrandes de messes, Bouquets spirituels et cartes de sympathies.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

**Exposition d'histoire naturelle**

Ste-Anne de la Pocatière (D.N.C. Les étudiants des Ecoles Supérieures d'Agriculture et des Pêcheries organisent, avec le concours de leurs professeurs et des autorités, la vingt-troisième exposition d'Histoire Naturelle.

Les 4 et 5 mai prochain, le public pourra visiter avec grand intérêt les laboratoires, les salles de démonstrations, la ferme et ses dépendances.

Un programme sera bientôt imprimé pour permettre aux visiteurs de s'orienter facilement dans le milieu de travail des deux institutions.

Le comité actif est composé comme suit: M. le Dr Elzéar Campagna professeur; président: M. Gérard Ouellet; 3ième agronomique; vice-président: Joseph Gaudreau, 3ième Pêcheries; secrétaire: Maurice Bélanger, 3ième pêcheries; assistant-secrétaire: M. Gaston Buisnière, 2ième agronomique.

Gonzague, un jeune homme de dix-neuf ans, avait épousé une danseuse de ballets. Après la cérémonie, il charge un de ses amis d'aller apprendre la nouvelle à ses parents:

— Dis-leur d'abord que je suis mort, pour les préparer; puis, ensuite, tu leur annonceras la vérité.

Jusqu'au 31 mai, un coupon de sucre-conserves donne droit à l'achat de 80 onces liquides de sirop d'érable. Deux coupons sont donc nécessaires pour obtenir un gallon de sirop d'érable.

**CONSTIPATION? POISON!**

Si votre organisme n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous vous sentez alourdis, sans pensée claire, vous êtes irascible, tout va mal. Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide tout en prévenant, en général, grâce à une drogue spéciale, les coliques.



"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

Tablettes **ROBOL** contre la constipation  
25 cents la boîte  
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1556, rue St-Denis, Montréal.

**Il propage la pensée...**

SANS LES ouvriers qui travaillent dans l'imprimerie et la lithographie — les compositeurs, les graveurs, les pressiers, etc. — il n'y aurait pas de livres, ni magazines, ni journaux, ni papeterie, ni cartes géographiques, ni indicateurs de chemins de fer, ni livres de classe. Le monde moderne vit le jour avec l'invention de l'imprimerie, et celle-ci, dans ses diverses applications, est aujourd'hui l'un des métiers les plus spécialisés qui soient. C'est l'un des métiers essentiels qui contribuent le plus efficacement à unir et servir notre population.

**"QUAND JE SERAI GRAND..."**

Un jeune garçon qui prend la ferme résolution d'apprendre un métier spécialisé s'assure pour plus tard des revenus plus élevés et une plus grande mesure de sécurité, en même temps qu'il se prépare une existence plus utile et plus satisfaisante à tous points de vue. L'avenir du Canada dépend de l'empressement que mettront nos jeunes gens à fréquenter les ateliers d'apprentissage et les écoles techniques. Nous félicitons sincèrement les jeunes Canadiens qui veulent "apprendre un métier".



# Elle Vous Fait Sentir Beaucoup Mieux

**Le Tonique Contenant la Vitamine B<sub>1</sub>**

Spécialement recommandée pour le mal de tête, l'insomnie, l'indigestion, l'irritabilité, l'anémie, la faiblesse du sang et l'épuisement du système nerveux.

60 pilules, 60 cts.  
Format de famille, 180 pilules, \$1.50

**Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs**



## L'avisement et la dégradation de la femme

Le cri d'alarme, lancé récemment par Monseigneur Albert Valois contre l'immoralité de certaines formes de la publicité commerciale, s'adresse à tous ceux que leurs principes et leurs convictions portent spontanément à lutter contre la dégénérescence des mœurs. Cet appel sonne l'alerte particulièrement pour les femmes, qui ont un double motif pour si liquer dans la lutte contre cette tendance pernicieuse de la publicité picturale. En premier lieu, puisqu'il s'agit d'un dévergondage public, qui s'affiche aux yeux de tous et qui tend ainsi à pervertir l'enfance et l'adolescence, leur intérêt d'éducatrices leur commande de réagir résolument contre cette influence délétère qui menace de détruire chez la jeunesse les bons effets de l'éducation familiale. La mère de famille canadienne-française, pour ne parler que d'elle, s'efforce d'élever ses enfants chrétiennement, de leur inculquer les principes de la morale, de leur enseigner le respect d'eux-mêmes et de les protéger contre les mauvais exemples et les fréquentations dangereuses; or, ses efforts dans ce sens risquent d'être vains si les enfants et les jeunes gens ont sans cesse sous les yeux, hors du foyer familial, des images suggestives qui troublent leur esprit et excitent leurs passions. Ces images, la publicité commerciale les multiplie, pour suivre un mode funeste qui trouve les prétextes les plus saugrenus pour prostituer l'être féminin en exploitant systématiquement celui de ses attributs qu'aucune femme ne saurait afficher publiquement sans y perdre de sa noblesse et de sa dignité.

Et ceci m'amène au deuxième motif qui devrait liquer toutes les femmes qui se respectent dans la campagne de répression que lance le directeur de l'Action diocésaine

les le veillent ou non, ont à souffrir de ce qui contribue à la dégradation de la femme aux yeux de la foule. Même les femmes honnêtes subissent, malgré elles, le contrecoup de tout ce qui répand dans le populaire l'impression que la femme n'est pas toujours digne de respect. Or, la publicité dont il est question ravale la femme en s'attachant à ne montrer uniquement d'elle, dans un but évident, que ce qui peut susciter les quolibets, les propos obscènes, les exclamations vulgaires.

En ce qui concerne la publicité commerciale, l'élément féminin possède un moyen efficace pour faire valoir ses revendications: c'est le boycottage. Boycottage provisoire des établissements et des marchandises qui sont ainsi annoncées par l'image scandaleuse ou même inutilement suggestive, jusqu'à ce que les coupables aient reconnu leur erreur. Le moyen peut sembler trop radical, mais il n'est certes pas disproportionné au mépris des publicistes en mal de "sex-appeal" à l'égard de la dignité de la femme. Cette dignité ne peut s'accorder par exemple, d'un trop grand nombre de placards publicitaires qui affichent effrontément dans nos rues, dans les montres des magasins, dans les tramways, dans les annonces des journaux, dans les pages des revues d'élégance, des déshabillés inutilement suggestifs, sous le prétexte de faire valoir les mérites de certains vêtements; ce sont là documents pour salons d'essayage.

A une époque où la femme demande avec raison la reconnaissance de ses droits civils et revendique sa place dans la vie publique, elle a plus besoin que jamais de l'estime et du respect de la société. Elle doit donc réagir contre la publicité dévergondée qui donne d'elle une image de frivolité, d'indécence et souvent même d'impudicité, qui fait injure à sa dignité et à sa valeur morale.

Yvonne Letellier de Saint-Just  
"La Boussole"

### PARLER FRANÇ!

Tout le monde sait que l'ancien maire de New-York La Guardia, a été nommé directeur de l'U.N.R.R. A.

Il est renommé pour son audace et son franc-parler. Dernièrement, il a précisé aux journalistes la politique qu'il entend suivre pour secourir les peuples en détresse. "Je verrai à prendre les produits là où ils sont". C'est un coup de massue aux trafiquants et aux directeurs de l'oppression économique dans laquelle nous vivons.

Il est à espérer que l'Ouest canadien qui peut produire assez de blé pour nourrir les 2-3 du monde, n'acceptera plus qu'on le paie pour ne plus produire... Nous ne verrons plus également des millions de boisseaux de blé être coulés ou brûlés...

C'est quand même bizarre que ce soit un étranger qui mette le hô-là à nos dictateurs de l'économie canadienne. Les ouvriers du pays applaudiront le jour où un La Guardia canadien orientera notre production dans le sens du bien-être commun.

(Le Front ouvrier)

Un mendiant aveugle. Le passant: —Vous lisez? Je vous y prends.

—Non, je regarde les images.

—Le cheval, comme le chien, est le meilleur ami de l'homme.

—Je m'imagine un cheval, comme un chien, me sauter sur les genoux.

—La femme est un être charmant qui diminue nos chagrins, double nos joies et triple nos dépenses.

### Faites immuniser vos enfants

Depuis quelques années, on a réussi à contrôler efficacement la diphtérie, grâce à l'action de l'anatoxine antidiphtérique. Celle-ci consiste dans l'inoculation du produit protecteur à raison de trois injections à un mois d'intervalle.

Si cette maladie infectieuse est tenue sous contrôle dans le comté Labelle, ceci ne veut pas dire que nous devons nous en satisfaire, nous y désintéresser au point d'oublier l'assurance de cette protection efficace et constante. Ce serait là une grave erreur car, cette maladie exerce encore ailleurs des ravages importants, tout particulièrement à Montréal où on a enregistré, dans les derniers six mois, 112 cas et 8 décès de diphtérie.

La diphtérie est dangereuse à tout âge, particulièrement chez les enfants de douze ans ou moins. C'est entre six mois et un an qu'il convient de commencer l'immunisation à tous les petits.

Au tout début de l'été, le person-

## DORMEZ... réveillez-vous tout quillèret

Si vous dormez mal—si vous avez le sommeil agité—songez à vos reins. S'ils sont détraqués et ne débarrassent pas le sang des toxines et de l'excès d'acidité—voilà le repos en souffrir. Prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Dodd's aident les reins à chasser les toxines et acides nuisibles— aident à les remettre en bon état. Vous vous reposez mieux la nuit—vous vous sentez mieux le matin.



## DU BON PERE FREDERIC

Parmi les documents précieux que le Souverain Pontife S.S. Pie XII a confiés à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, lors de son retour au Canada, se trouvent ceux qui regardent la Cause de Béatification du Bon Père Frédéric Janssoone, Franciscain, décédé en 1916.

Ces Documents s'appellent Lettres Rémissoriales et compuisoriales pour le Procès Apostolique. Elles sont émanées de la Sacrée Congrégation des Rites, à qui est confié le grand travail des Causes de Béatification et de Canonisation.

Nos lecteurs aimeront à connaître quelques détails au sujet de ces documents et à quel stage se trouve arrivée cette Cause qui intéresse tout le Canada.

Résumons les travaux qui ont précédé. 1) Examen préliminaire de la sainteté et des vertus; 2) Recherche et perquisition des écrits du Serviteur de Dieu; 3) Instruction du Procès Informatif ou Diocésain, tenu en 1927-1929; 4) Procès de Non-culte. Toutes ces informations sont transmises en Cour d' Rome, qui les examine à son tour en des Procès dits: 5) Révision des Ecrits du Serviteur de Dieu; 6) Discussion du Procès informatif; 7) Discussion du Non-culte. Ces trois stages romains déterminent l'Introduction de la Cause en Cour Apostolique. Alors la S. Congrégation des Rites continue les Procédures, qui prennent de ce fait le nom de Procès Apostoliques, qui comprennent huit autres stages:

8) Vérification de la continuation de la réputation de sainteté (dont S.S. Pie XII a dispensé la Cause du Père Frédéric, le 6 août 1941); 9) Enquêtes sur les vertus et miracles du Serviteur de Dieu (Celles qui vont être faites cette année); 10) Procès sur les miracles qui ont suivi la mort. C'est Rome qui en prononce les Jugements successifs; 11) sur la réputation de sainteté; 12) sur la validité des enquêtes; 13) sur les vertus du Serviteur de Dieu; 14) sur ses miracles. Alors la Ste Eglise pourra émettre un dernier jugement appelé 15) "DE TUTO" c'est-à-dire qu'elle peut procéder avec sûreté à la déclaration de

### 350 suicides à Berlin en 1946

Berlin — (BUP) — Berlin maintient sa réputation de "ville des suicides".

Depuis le début de l'année actuelle on a rapporté 350 suicides dans la capitale allemande. Du mois d'août au mois de décembre 1945, la police a rapporté 927 suicides dans Berlin et ces chiffres ne représentaient qu'une augmentation de cinq pour cent sur la moyenne d'avant 1938.

La pendaison est la forme la plus populaire. Les autorités rapportent également qu'au moins une personne se jette devant un train chaque jour.

### "Sauvons la famille par l'éducation"

## SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

Prenez Les **PILULES MORO**



1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

Bienheureux, ou Béatification du même Serviteur de Dieu.

A l'occasion de la prochaine ouverture du Procès Apostolique, le Vice-postulateur de la Cause aux Trois-Rivières sollicite les prières particulières de tous les fidèles, les invite à demander des faveurs spéciales par l'intercession du Bon Père Frédéric et à lui faire connaître les faveurs obtenues.

### ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Un an... Noce de coton  
2 ans... Noce de papier  
3 ans... Noce de cuir

4 ans... Noce de toile  
5 ans... Noce de bois  
7 ans... Noce de laine  
10 ans... Noce de ferblanc  
12 ans... Noce de soie  
15 ans... Noce de cristal  
20 ans... Noce de porcelaine  
25 ans... Noce d'argent  
40 ans... Noce de rubis  
50 ans... Noce d'or  
60 ans... Noce de diamant

Jusqu'au 31 mai, un coupon de sucre-conserves donne droit à l'achat de 80 onces liquides de sirop d'érable. Deux coupons sont donc nécessaires pour obtenir un gallon de sirop d'érable.

TU ES HABILE DE FAIRE D'AUSSI BON PAIN!

JE SUIS HABILE D'EMPLOYER UNE AUSSI BONNE LEVURE!



La 'ROYAL' facilite la cuisson — assure un pain léger, savoureux et à mie fine

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!

## JULES PARE

avocat,

64 de la GARE TEL. 73

MONTMAGNY

Téléphone : 73

## GEORGES HEBERT

Notaire

Commissaire de la Cour Supérieure  
Placements d'argent sur hypothèques ou débetures  
Assurances : Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.

64, rue du Dépôt — Montmagny

## ROBERT DORVAL

ARPENTEUR-GEOMETRE

Etablissement de ligne — Bornage — Subdivision et cadastrage  
de lots — Certificats — Lignes de limites, etc.

EDIFICE LE PEUPLE TEL.: 73  
64, du DEPOT  
MONTMAGNY

## RAYMOND PARE

- Assurance-incendie.
- Calcul, Impôt sur le Revenu.
- Débetures.
- Vérification.
- Exécution testamentaire.

31, rue de la Gare, Montmagny, Tél. 261, B.P. 212

Boîte de 15 Sachets Moins de 3 centimes la Pinte

Rhumatismes Estomac Rein Foie

Comme à la source l'eau minérale artificielle fraîche, gazeuse, alcaline.

## Sithinés 33

du Docteur Groc

En vente : dans toutes les pharmacies.  
\* Gros : 200, rue Vallée, Montréal.



## CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Le tissage de la ceinture flechée traditionnelle

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que la ceinture flechée est encore tissée à la main de nos jours? L'origine de cette parure pittoresque remonte à la fin du dix-huitième siècle alors qu'elle fut introduite à l'Assomption, comme moyen d'identification des représentants de compagnies de fourrures concurrentes. De longueurs et de largeurs variées, avec frange à chaque bout, cette ceinture est tissée à la main avec de la laine dure et forte suivant un patron fixé par la tradition. C'est un objet de beauté fort recherché des collectionneurs et des musées.

La ceinture flechée n'est qu'un des produits d'artisanat régional que le gouvernement a encouragé, en établissant 18 écoles et 22 centres d'enseignement professionnel. Des expositions bien réussies ont attiré l'attention des étrangers sur ces produits qui se vendent facilement dans les grands magasins.

Voici donc une autre preuve de projets pro-

pres à inspirer l'entérêt mutuel et partant le respect mutuel, contribuant ainsi au but commun qui fera du Canada une des grandes nations du monde.

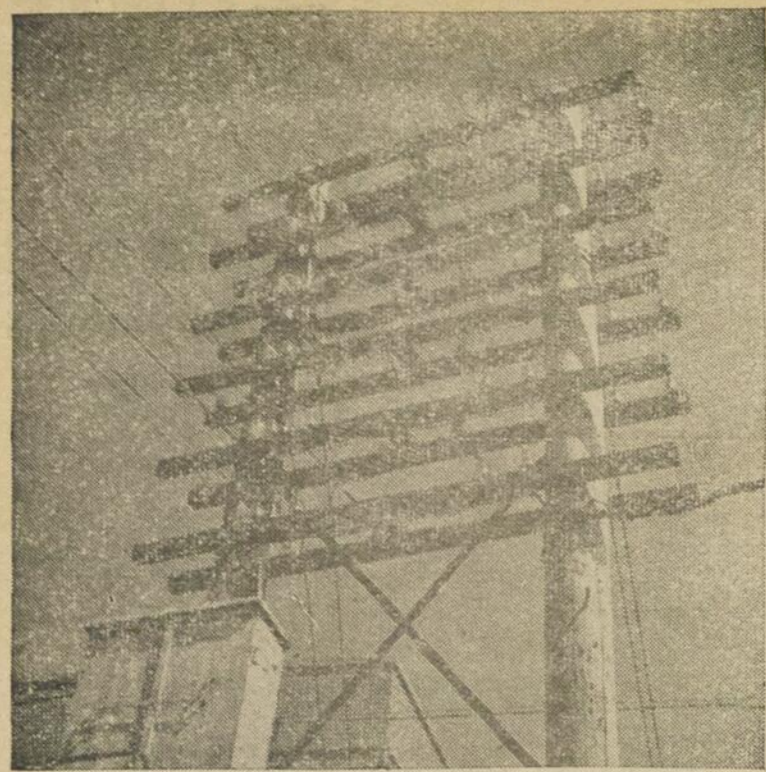
### LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Aujourd'hui, la population du Québec se chiffre à 3,000,000 d'âmes, son commerce de détail annuel à \$800,000,000. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie hydro-électrique, des textiles, du bois, du papier-journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture et le transport y sont sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces sœurs, un brillant et glorieux avenir.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE  
Le meilleur placement que vous puissiez faire au Canada

O'keefe's BREWING COMPANY LIMITED



AUX yeux du profane, cette photographie représente un simple poteau télégraphique, mais sur ses traverses reposent des fils qui faisaient partie du système de défense du Canada durant la guerre. Ce fut l'un des secrets de guerre de l'est du Canada les mieux gardés. Ce poteau est à quelques pas d'un petit édifice en briques situé à Moncton, N.B., édifice qui loge les délicats instruments servant à vérifier les circuits et les répéteurs du système de communication reliant entre elles les bases navales, aériennes et militaires de la région de l'Atlantique. Cette station de vérification était exploitée et entretenue par les Télégraphes du Canadian National.

Les diverses bases de la région de l'Atlantique étaient reliées entre elles par télex et pouvaient communiquer directement avec les quartiers-généraux situés à Halifax. Ce poteau supporte, de plus, des câbles télégraphiques qui ont servi, durant la guerre, à la transmission

### Les pensées d'une grand'maman

Les grand'mamans ne s'improvisent pas. Il faut, pour en arriver à porter l'épaulette, que la femme ait vieilli sous le drapeau de la famille, qu'elle ait une mère, un mari, des enfants, que tous les sentiments de la vie se soient succédés dans leur ordre logique et sain.

La tendresse de la vieille femme n'est pas sentiment nouveau: c'est un ensemble, un harmonie où l'on retrouve l'écho de toutes les émotions qui ont rempli sa vie.

Les dernières heures résument l'existence entière. La vie, en approchant de sa fin, ne s'efface pas peu à peu comme un horizon que voile le crépuscule. Elle apparaît au contraire, dans son ensemble, se dépeuple de ses nuages et vous saisis par sa netteté. On ne peut échapper à cet inventaire final; il faut bon gré, mal gré, compter sa fortune, contempler sa récolte et se juger devant Dieu.

Est-elle bien juste, cette image qui nous représente le milieu de la carrière humaine comme le point culminant d'une pyramide? On descend dans la vie bien plus tôt qu'on y monte; c'est en bas qu'est la lutte enfiévrée, dans le demi-jour et l'espace restreint. Et puis, après l'épreuve, l'homme fatigué remonte la colline et, de son dernier regard, embrasse la vallée.

Hier, mon fils aimé, Robert, est venu me voir, et, comme nous étions seuls, il s'est assis de lui-même, tout près de moi fauteuil, sur un petit tabouret; et il m'eût été bien facile de lui prendre la tête dans mes deux mains, comme autrefois. Je m'en suis gardée. Plus la tendresse est grande et plus elle doit être discrète; il est si facile d'être importun en se jetant au cou des gens! Les vieilles mamans, en fait de caresses, ne doivent donner que ce qu'on leur demande. Car les bébés dont les cheveux grisonnent ne se dorlotent plus comme des poupons; il faut attendre qu'ils vous y invitent, que les portes soient closes, et qu'un souvenir d'au trefois les ait par hasard un peu troublés. Comme elles sont rares ces effusions où, de part et d'autre, on oublie son âge, où le colonel avec ses cicatrices, son grand air et ses éperons, s'oublie dans les bras de sa vieille nourrice! Si son régiment, si sa femme le voyaient! Il était donc là, causant gaiement de mille choses, mais à la façon dont il me regardait, je vis

qu'il me trouvait bien changée depuis sa dernière visite. Et, en effet, je m'affaiblis beaucoup. Il constatait qu'il faudra bientôt nous dire adieu; et, sans doute, il se rapprochait aussi de penser à tout cela pour la première fois. Oui vraiment, il se faisait des reproches, brave et digne cœur! Comme si tout cela n'était pas naturel; comme si les jeunes qui arrivent avaient le temps et le loisir de songer aux vieux qui s'en vont! Quand de tous les coins de l'horizon, l'avenir vous appelle et vous sourit, est-ce qu'il est possible de s'abstraire et de sortir de soi? On ne peut être à la fois en été et en hiver; jouer son rôle et juger la pièce. Les ardeurs de la vie emplissent le cœur et l'esprit. Tout l'équipage est à la manoeuvre; c'est qu'il fait grand vent, que le navire va vite et que l'orage peut menacer. Cet équipage est-il donc égoïste de ne songer qu'à la marche de son vaisseau? N'est-ce pas plutôt nous autres vieillards qui sommes partiaux et aveugles lorsque nous reprochons à nos enfants de ne point aller notre pas et de ne pas voir avec nos yeux?

Je pensais tout cela, mais je n'osais lui dire, de peur qu'il ne s'aperçût que je l'avais deviné.

A un certain moment, ses lèvres eurent je ne sais quel mouvement imperceptible qui me rappela l'expression de son visage, alors qu'étais enfant il avait du chagrin.

Je regardai ses yeux, ils étaient humides... Je me mis à tisonner et nous restâmes ainsi sans dire un mot, tandis que nos cœurs se gonflaient et que nos regards s'élevaient.

Tout à coup, il se leva, m'enlaçant de ses deux bras robustes et fondit en larmes.

—Ma chérie, disait-il au milieu des sanglots, ma vieille maman chérie!

Il n'avait pas prononcé ce mot-là depuis trente ans peut-être! Est-il possible qu'il ait jamais donné d'autres baisers aussi émus que ceux-là? Pour moi, je ne connais pas de bonheur comparable à celui que j'éprouvai dans ce court moment. Une chose m'affligeait cependant, c'est que les larmes de mon garçon chéri fussent la cause de ma dernière joie.

Mais elles se sécheront bien vite, ces bonnes larmes. Ta douleur ne sera qu'un nuage qui passe, mon amour. Le ciel a voulu que la mort d'une mère ne fut pas un désespoir de longue durée, afin que la tendresse maternelle restât toujours, et même dans le souvenir, le baume sans amertume qui calme, console et fortifie.

Tu me reviendras, tu revivras ta jeunesse, et cela précisément à l'heure où tes enfants s'éloigneront de toi. Le passé, vois-tu bien, est comme ces échos qui ne sont sonores qu'à distance et dont il faut s'écarter pour les percevoir nettement.

A mesure que l'on s'avance dans la vie, la marche devient plus prudente; on regarde où l'on met les pieds et l'on retrouve à terre la trace des pas de ceux qui vous ont précédé.

On redevient fils en achevant d'être père. L'amour paternel évoque si bien le souvenir de la tendresse filiale, qu'à certains moments il semble se confondre avec elle; et c'est ainsi que l'anneau de notre vie se soude en enlaçant l'anneau voisin.

**FEMME DANS UN SAC DE COURRIER**

Le Cap, 25 (Reuter) — On a trouvé, aujourd'hui, à Palmiefontein, une femme âgée de 45 ans, ligotée, dans un sac de courrier adressé ainsi: "Au très honorable J.-C. Smuts, Londres", peu de temps avant l'heure du départ du courrier par avion. La femme est une indigène de Johannesburg. On n'a pas révélé son nom.

La découverte a eu lieu vers 2 heures du matin, la nuit dernière, alors qu'un policier vit un indigène qui attachait l'ouverture du sac.

L'indigène a été arrêté, pendant qu'on sortait la femme du sac. Elle déclara qu'elle voulait aller à Londres pour se faire donner des soins médicaux.

Elle ajouta, sous forme de réflexion, que son arrivée "aurait probablement causé de la surprise".

Le feld-maréchal est actuellement en route pour Londres où il doit participer aux "conversations sur le Commonwealth".

Les ménagères ne devraient pas accumuler inutilement des jetons de viandes. Les bouchers se plaignent que ces jetons ne circulent pas assez. Pourquoi les accumuler quand on peut se facilement les utiliser pour les petits achats de viande.

Sauvegardons la famille par l'habitation

### NOTES LOCALES

M. et Mme Léo Fournier, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Armand Pelletier, dernièrement.

M. et Mme René Corriveau, et leur fils, de Lévis ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Candide Corriveau.

Mme Clapperton, de New Richmond, passe quelque temps chez ses filles Mmes Gérard Corriveau et Marcelle Normand.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Léo Patry, actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Madame Léopold Rioux, ainsi que sa fillelette Pauline ont rendu visite à leurs parents et amis à l'occasion de la fête de Pâques.

Fiançailles: Le Jour de Pâques ont eu lieu les fiançailles de Mlle Thérèse Pelletier, fille de M. et Mme Armand Pelletier, à M. Edgar Gaudreau, modéleur, fils de M. et Mme Alphonse Gaudreau, de Montmagny. Nos félicitations.

A Pâques, à Val d'Or, Abitibi, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Gertrude Paradis, fille de M. et Mme Napoléon Paradis, de St-Pierre, Manitoba, à M. Maurice Têtu, fils de M. et Mme Omer Têtu, de Montmagny. Nos félicitations.

PROCHAIN MARIAGE On annonce le mariage de Mlle Thérèse Langlois, fille de M. Mme Charles J. P. Langlois, de Québec, avec M. Jean-Claude Fortin, fils de M. et Mme Edgar Fortin, de notre ville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. le Curé Deslauriers le lundi 11 mai prochain, en l'église de Notre-Dame du Chemin. Pas de faire-part.

**EXAMEN DE LA VUE**  
Ajustement des verres  
Réparation de lunettes  
**EMMANUEL GOBEL**  
B.A.B., Phi., O.D., Optométriste. Spécialiste en examen de vue est à son bureau tous les jours de la semaine, de 9 h. à 12 h., et de 2 h. à 6 h. — Les mercredi, vendredi et samedi soir, de 7 h. à 9 h.  
RUE ST-JEAN-BAPTISTE au-dessus de la Pharmacie Bergeron

**Parapluie perdu**  
Un parapluie en soie brochée pouvant se plier pour mettre dans une sacoche a été perdu ou oublié soit à l'église ou dans un autre endroit. Récompense promise à celui qui l'apportera au bureau de notre journal.  
3 \$ 29

**Radio à vendre**  
Radio de marque Roger, 8 lampes, avec installation pour Pick-up, en bonnes conditions.  
Aussi un accordéon, un bicycle de fille et un bicycle de garçon. S'adresser à:  
Roger Chabot,  
Boulevard St-Nicolas  
19 \$ 35

**A vendre**  
Deux fournaises Daisy, à eau chaude à vendre; une No 5 et l'autre plus petite en bonnes conditions  
Geo. E. Fournier,  
Rue de la gare

**Servante demandée**  
Pour ouvrage général. Deux enfants. Bon salaire  
Pharmacie Bergeron,  
Montmagny

**Bonne demandée**  
Bonne demandée pour ouvrage général. Petit loyer. Gros lavage au dehors. Un enfant. Bon salaire. S'adresser à  
C. P. 202, ou tel. 123  
Montmagny.

**ATTENTION**  
Je suis toujours à la disposition du public pour la réparation dans les articles électriques, tels que: Réflage de moteurs  
Fer à repasser, Toaster, Poêles, Laveuses électriques.  
Albert MATHURIN, Tel. 322-W  
Rue St-Louis  
Montmagny.  
29 avr. 3 \$

**Bonne demandée**  
On demande bonne pour ouvrage générale, pas d'enfant, bon salaire. S'adresser à  
Mme Jos. C. Hébert,  
Montmagny.

**A VENDRE**  
Un set de cuisine presque neuf à vendre. S'adresser à:  
Eug. Geo. Fournier,  
Tel. 405 s. 24  
3 \$ 35

**Peintres demandés**  
On demande des peintres Bon salaire payé. S'adresser à:  
M. Numa Beaumont,  
Rue St-Jean Baptiste,  
Montmagny.  
1 \$

Leurs éloquentes leçons atteignent le grand public. Le R. P. Paul-Eugène Trudel, dans la préface de l'ouvrage, a raison de dire que "les lecteurs seront heureux de faire de véritables découvertes", car, "il est si rare et si difficile de voir certains aspects de la vie religieuse. Nous prenons si rarement le temps de scruter l'inspiration charitable, la difficulté technique, les consolations et les peines intimes, la valeur formatrice, la longue influence des détails de l'apostolat éducatif..."  
L'on peut se procurer le volume chez le R. P. Paul-Eugène Trudel, 890, St-Maurice, Trois-Rivières, ou au Local Trudel, 1200-est Mont-Royal, Montréal, au prix de \$2.00.

**"Sauvons la famille par l'éducation"**  
LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

**DR PAUL BIGUE**  
Médecine Générale  
Rayons-X, Yeux, Oreilles,  
Nez, Gorge.

### Annonces classifiées

**Aux Dames et Demoiselles**  
Pour ouvrages à l'"Hemstich", point d'ourlets à bord picots, boutons couverts, rendez-vous chez:  
Mlle Ernestine Côté  
Rue St-Thomas,  
Montmagny  
5-JNO

**Poulet en conserve**  
Quantité limitée. Faites votre provision à bonne heure.  
COUVOIR DE MONTMAGNY,  
Tél. : 5 ou 73.

**EXAMEN DE LA VUE**  
Ajustement des verres  
Réparation de lunettes  
**EMMANUEL GOBEL**  
B.A.B., Phi., O.D., Optométriste. Spécialiste en examen de vue est à son bureau tous les jours de la semaine, de 9 h. à 12 h., et de 2 h. à 6 h. — Les mercredi, vendredi et samedi soir, de 7 h. à 9 h.  
RUE ST-JEAN-BAPTISTE au-dessus de la Pharmacie Bergeron

**Parapluie perdu**  
Un parapluie en soie brochée pouvant se plier pour mettre dans une sacoche a été perdu ou oublié soit à l'église ou dans un autre endroit. Récompense promise à celui qui l'apportera au bureau de notre journal.  
3 \$ 29

**Radio à vendre**  
Radio de marque Roger, 8 lampes, avec installation pour Pick-up, en bonnes conditions.  
Aussi un accordéon, un bicycle de fille et un bicycle de garçon. S'adresser à:  
Roger Chabot,  
Boulevard St-Nicolas  
19 \$ 35

**A vendre**  
Deux fournaises Daisy, à eau chaude à vendre; une No 5 et l'autre plus petite en bonnes conditions  
Geo. E. Fournier,  
Rue de la gare

**Servante demandée**  
Pour ouvrage général. Deux enfants. Bon salaire  
Pharmacie Bergeron,  
Montmagny

**Bonne demandée**  
Bonne demandée pour ouvrage général. Petit loyer. Gros lavage au dehors. Un enfant. Bon salaire. S'adresser à  
C. P. 202, ou tel. 123  
Montmagny.

**ATTENTION**  
Je suis toujours à la disposition du public pour la réparation dans les articles électriques, tels que: Réflage de moteurs  
Fer à repasser, Toaster, Poêles, Laveuses électriques.  
Albert MATHURIN, Tel. 322-W  
Rue St-Louis  
Montmagny.  
29 avr. 3 \$

**Bonne demandée**  
On demande bonne pour ouvrage générale, pas d'enfant, bon salaire. S'adresser à  
Mme Jos. C. Hébert,  
Montmagny.

**A VENDRE**  
Un set de cuisine presque neuf à vendre. S'adresser à:  
Eug. Geo. Fournier,  
Tel. 405 s. 24  
3 \$ 35

**Peintres demandés**  
On demande des peintres Bon salaire payé. S'adresser à:  
M. Numa Beaumont,  
Rue St-Jean Baptiste,  
Montmagny.  
1 \$

Leurs éloquentes leçons atteignent le grand public. Le R. P. Paul-Eugène Trudel, dans la préface de l'ouvrage, a raison de dire que "les lecteurs seront heureux de faire de véritables découvertes", car, "il est si rare et si difficile de voir certains aspects de la vie religieuse. Nous prenons si rarement le temps de scruter l'inspiration charitable, la difficulté technique, les consolations et les peines intimes, la valeur formatrice, la longue influence des détails de l'apostolat éducatif..."  
L'on peut se procurer le volume chez le R. P. Paul-Eugène Trudel, 890, St-Maurice, Trois-Rivières, ou au Local Trudel, 1200-est Mont-Royal, Montréal, au prix de \$2.00.

**"Sauvons la famille par l'éducation"**  
LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

**DR PAUL BIGUE**  
Médecine Générale  
Rayons-X, Yeux, Oreilles,  
Nez, Gorge.

**ASSURANCES . . .**

- FEU
- VIE
- AUTO
- VOL
- ACCIDENTS
- MALADIE
- RESPONSABILITE
- ETC.

**PAUL E. TASCHEREAU**  
COURTIER  
Tél.: 205 — Rés.: 163  
Rue du Dépot, Montmagny

J'informe les dames et demoiselles que je suis la représentante de la maison "SPENCER CORSET" et je sollicite l'encouragement des personnes désireuses de se procurer un corset fait sur mesure et à leur taille.

**Marie-Blanche Fortier**  
Tel. 39  
Montmagny

**BRULEURS A L'HUILE**  
SILENT GLOW, A.B.C., Mèche, cruche et accessoires. Aussi, réservoir 250 gallons et plus. Livraison immédiate.  
Prendrai aussi commandes pour livraison future.  
Au lieu d'acheter votre brûleur d'un vendeur, votre huile de chauffage d'un autre, et de faire entretenir votre brûleur par un troisième, d'une simple transaction vous bannissez tous vos soucis au sujet du chauffage.

JOS. PARADIS  
C.P. 351, 73 du Dépot, Montmagny. Tel 128  
15 J.N.O.

**Couvoir**  
Vous pouvez vous procurer au Couvoir toutes les moulées et grains dont vous avez besoin pour votre élevage de poussins. Produits de haute qualité. Prix très modérés.

COUVOIR COOPERATIF  
Montmagny.

**A VENDRE**  
Belle ferme à vendre en bonnes conditions, à proximité de l'église; maison et grange neuve; aussi animaux et instruments aratoires. Pour renseignements s'adresser à:  
Joseph Marticotte,  
Montmagny.  
3 \$ 19

**J. A. Labrecque**  
Directeur de FUNERAILLES  
.....4, rue St-Joseph .....  
Tél. 363 ou 342 B.P. 285

Ancienne direction de M. Maurice Collin., Dignité et courtoisie.

**MAISON A VENDRE**  
Une maison en brique, couverte en métal, très bien finie, avec tout le confort désiré, grand terrain et grand garage, située No. 1, rue St-Pierre, présentement occupé par Albert Caron, agent d'assurance, mais pourra être livrée dans un court délai. S'adresser à:  
Geo. E. Fournier,  
Rue de la gare

**A VENDRE**  
Mme Vve Emile Bernier de la rue St-Paul annonce la vente d'une propriété située près de la rue de l'Anse, en la ville de Montmagny. Pour conditions, prière de s'adresser à Mme E. Bernier, ou au notaire Louis Pelletier.  
3 \$ 2 fs

**Salon de coiffure**  
Je rappelle à ma clientèle que mon salon est déménagé à 3, place de l'église. Je vous invite donc de venir essayer mon nouveau permanent, marque "Silhouette", garanti pour tout genre de cheveux.  
Mme J. Chs. Blanchet,  
3, de l'église,  
Montmagny.  
3 \$ fs.

—o—  
**LISEZ NOTRE JOURNAL**

### :- Nouvelles du district :-

#### SAINT-CYRILLE

**DECES**  
Le 11 avril est décédé M. Gatién Caron, époux de Mme Julie Lemieux, à l'âge de 64 ans. Service et sépulture le 15, au milieu d'une foule de parents et amis de la paroisse, et aussi des paroisses environnantes, venus rendre un témoignage d'estime au regretté disparu.

M. l'abbé A. Fortin, curé, officiait, assisté de MM. les abbés Michaud, vicaire à L'Islet. L'abbé O. Labrecque, vicaire à St-Cyrille.

Il laisse dans le deuil, son épouse, ses fils: MM. Edouard, Cyrille et Jean-Charles, ses filles, Mmes Joseph Guimond (Simone) Georges

Fortin (Louisa) et Mlle Georgette Caron, ses gendres: M. Joseph Guimond, Cyrille Thibault, Georges Fortin, ses belles-filles, Mmes Edouard et Cyrille Caron, aussi plusieurs petits-enfants, un frère M. Alphonse Caron de St-Eugène, ses belles-sœurs, Mmes Alphonse Caron de St-Eugène, Mme Anthime Caron de St-Cyrille, un grand nombre de neveux et nièces dont les noms manquent.

Nos sympathies.

#### SAINT-DENIS

**Baptêmes**  
Le 31 mars a été baptisé sous les prénoms de Joseph Réal, Hervé, enfant de M. et Mme Léonel

Barbeau, Parrain et marraine M. et Mme Barbeau remplacés par M. et Mme Emilien Garon sacristin.

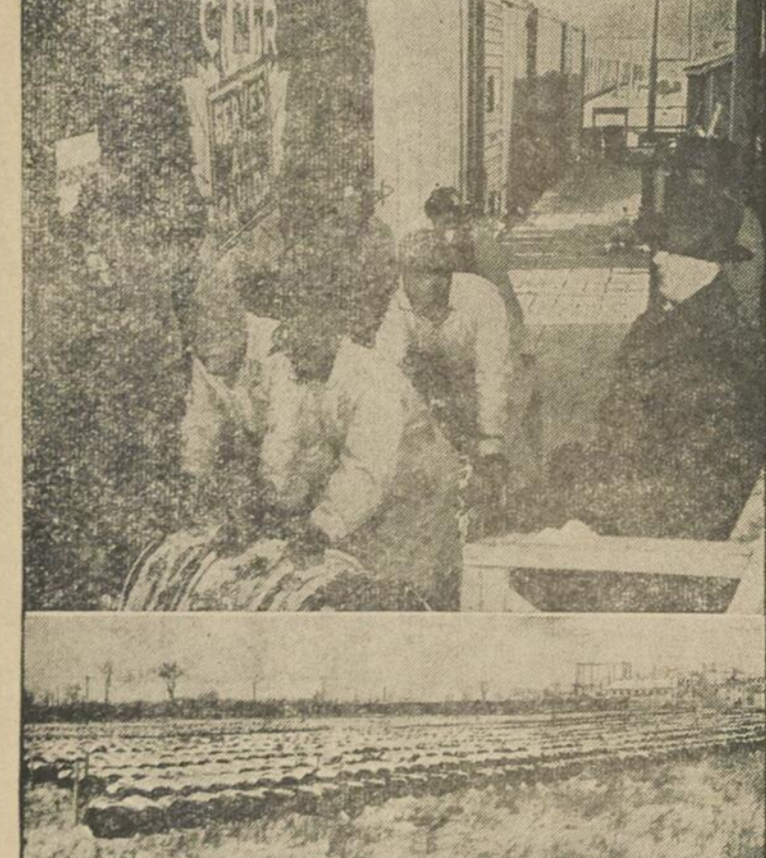
Le 6 avril a été baptisée sous les prénoms de Marie, Alice, Huguette, enfant de M. et Mme Ovide Lavioie, Parrain et marraine M. et Mme Camille Paradis, oncle et tante de l'enfant.

Noce d'argent.

Le cercle des fermières de St-Denis le plus vieux de la fédération des comtés de Montmagny, l'Islet, Kamouraska et Témiscouata célébrera en juillet prochain ses noces d'argent.

Les dames fermières de la fédération organiseront à Saint Denis et à Ste Anne de la Pocatière des séances spéciales pour marquer cet heureux événement en juillet.

### ON PEUT MAINTENANT LE DIRE



AU tout début de la guerre, une usine de \$3,000,000, la "Stor-mont Chemicals Limited" fut construite secrètement dans la banlieue de Cornwall, Ont. Personne, à l'exception des constructeurs, des ouvriers et de deux ou trois hauts fonctionnaires du service des marchandises du Canadian National chargés du transport du matériel requis, ne savait à quel cette usine était destinée. Ce fut l'un des plus importants et des mieux gardés de nos secrets de guerre.

Le Canada se souvenait des souffrances de nos soldats lorsque, au cours de la première grande guerre, les Allemands se servaient soigneusement de gaz. Plus de 3,000 tonnes de gaz moutarde, le plus mortel jamais produit, furent fabriquées à Cornwall. Un officier spécialisé dans la guerre chimique a déclaré que ce gaz était si puissant que répandu au-dessus d'une ville canadienne personne ne pourrait sans danger sortir de chez lui pendant un mois ou plus, tandis que des escouades de décontamination venues du dehors s'occuperaient d'assainir la ville.

Mais les Allemands ne se sont pas servis de gaz et le conflit terminé, le service chimique du ministère de la Défense nationale dut trouver le moyen de disposer sans danger de ces gaz mortels. Il fut décidé que la façon la plus sûre et la plus efficace était de les jeter à la mer.

De hauts fonctionnaires du Canadian National furent alors chargés de voir au transport de la plus grande quantité de gaz moutarde jamais transportée par rail. Le plancher de chaque wagon fut recouvert d'un papier spécial anti-gaz sur lequel fut ensuite déposée une couche de charbon de bois déshydraté de deux pouces d'épaisseur. Il fut requis plus de 540 pieds de bois dans chaque wagon pour maintenir en place les barils contenant chacun plus d'un quart de tonne de gaz. Un membre du service de la décontamination de l'armée accompagna chaque wagon dans son long trajet de quelque 900 milles.

Dans la photographie du haut un baril de gaz moutarde est roulé dans l'un des 197 wagons du Canadian National mobilisés pour le transport de ce gaz mortel. La photographie du bas montre les milliers de barils sur une distance de plus d'un demi-mille carré. Le transport de ces 10,219 barils vers la côte de l'Atlantique a nécessité cinq trains spéciaux du Canadian National.

(suite de la page 1)  
mais il perdit ensuite connaissance. Un officier médical, très peu de minutes après, l'a soigné pendant plus d'une heure, mais sans succès."

Joncas est le fils de M. et Mme Joseph Joncas, de Montmagny. Ils ont toute notre sympathie et notre reconnaissance.



Soldat Jean-Pierre Dion  
1920-1945

Le soldat Jean-Pierre Dion faisait partie du 22ème régiment. Il était avec eux en Italie, prit part à leurs combats, à leurs victoires, montrant toujours une bravoure qui était un exemple pour ses camarades. Au cours d'un de ces combats, Dion reçut les blessures qui devaient le faire succomber quelques mois plus tard, le 30 juillet 1945.

Jean-Pierre Dion était le frère de Paul-Armand Dion, qui a lui aussi donné sa vie pour les siens.

Son épouse, madame Jean-Pierre Dion et son fils Marc peuvent être assurés que la mémoire de ce brave demeurera.